

SAÏDOU DICKO



BIOGRAPHIE

FR

EN

SAÏDOU DICKO EST NÉ AU BURKINA FASO EN 1979. ARTISTE AUTODIDACTE, IL VIT ET TRAVAILLE À PARIS.

Les ombres ont toujours inspiré le travail de Saïdou Dicko. Quand il était enfant, les ombres le poussaient à dessiner. Lorsqu'il était berger, il avait l'habitude de tracer les contours des buissons, des animaux et des rivières qu'il rencontrait. La croix au sommet de la tête de ses personnages fait également écho à son enfance. C'est un clin d'œil au motif d'un tissu de la tradition peulh. Pour lui, c'est une façon de rendre hommage à la beauté et de représenter l'humanité de ses personnages. Dans cette mesure, il les transforme en ombres. Dans sa série de photographies peintes, The Shadowed People - pièces uniques - combinaison de différents clichés, il recouvre le sujet de peinture noire. De cette manière, les êtres donnent leur place à leur ombre, offrant une portée universelle à l'œuvre. Les expériences de vie de Saïdou Dicko, entre Paris et le Burkina Faso, sa culture d'origine et ses voyages, marquent son travail de leur empreinte avec poésie mais aussi mystère.

Ses œuvres ont reçu plusieurs prix : Prix Blachère en 2006 à la Biennale de Dakar, Prix de la francophonie à la rencontre africaine de la photographie de Bamako en 2007, Prix de la Fondation Thamgidi en 2008 à Dakar et le prix Off de l'Union européenne. Son travail a été présenté dans le monde entier lors de foires d'art internationales mais aussi d'exposition collectives et monographiques en galerie.

SAÏDOU DICKO WAS BORN IN BURKINA FASO IN 1979. A SELF-TAUGHT VISUAL ARTIST. HE LIVES AND WORKS IN PARIS.

Shadows have always inspired Saïdou Dicko's work. When he was a child, the shadows pushed him to draw. Whilst he was a shepherder, he used to trace the outlines of the bushes, animals and rivers he met. The cross on top of the head of his characters also echo his childhood. That is a wink to the pattern of one fabric from the Peulh tradition. For him, it is a way to pay a tribute to beauty and to represent the humanity of his characters. To this extent, he turns them into shadows. In his series of painted photographs, The Shadowed People - unique pieces - a combination of different clichés, he covers the subject with black paint. In that way, the beings give their place to their shadow, providing a universal scope to the work. The life experiences of Saïdou Dicko, between Paris and Burkina Faso, his native culture and his travels, leave their mark on his work with poetry as well as mystery. Since then, his work has been presented at many international events (biennials, international fairs, exhibitions).

His work has been awarded with several prizes: Prix Blachère in 2006 at the Dakar Biennale, Prix de la francophonie at the African photography encounters of Bamako in 2007, the Fondation Thamgidi Prize in 2008 in Dakar and the Off Prize of European Union. Saïdou Dicko exhibited all over the world at art fairs and on the occasion of solo presentation in galleries.

SOLO EXHIBITIONS (SELECTION)

2026
Où la terre et le ciel se croisent (Where the Earth and the Sky Meet), AFIKARIS Gallery, Paris, France

2025
Fragile, Jackson Fine Art, Atlanta, Georgia, USA
Antwerp Art Weekend, AFIKARIS Gallery, Antwerp, Belgium

2023
The Stories Children used to tell under the Mango Tree, AFIKARIS Gallery, Paris, France
The Shadowed People, Contour Gallery, Rotterdam, The Netherlands

2022
The Prince of Shadows, AFIKARIS Gallery, Paris, France

2021
Shadowed People, Galerie Jackson Fine Art, Atlanta, United States

2014
Le Voleur d'ombres, Institut français de Rome, Rome, Italy

2009
Exposition au Centre Culturel Franco-Mozambicain, Maputo / Mozambique.

2008
Français Georges Méliès cultural center, Ouagadougou, Burkina Faso

2007
Biennale Dak'Art 08 OFF, Pôle linguistique de l'Institut français, Dakar, Senegal

GROUP SHOWS (SELECTION)

2026
Art Genève, AFIKARIS Gallery, Genève, Switzerland

2025
Paris Photo, The Photographers' gallery, Paris, France
Are We Going Somewhere or Just Going, AFIKARIS Gallery, Paris, France

2024
Inhabiting the World, AFIKARIS Gallery, Paris, France
Art Brussels, AFIKARIS Gallery, Brussels, Belgium
artgenève, AFIKARIS Gallery, Geneva, Switzerland
Amsterdam Art, Contour Gallery, Amsterdam, Netherlands
Investec Cape Town, Artco Gallery, Le Cap, South Africa

2023
La poésie du lien ACT2, AFIKARIS Gallery, Paris, France
Intersect Aspen Art Fair, Jackson Fine Art Gallery, Aspen, Colorado, United States
Ce que nous donne la terre, AFIKARIS Gallery, Paris, France

2022
Photo London, London, United Kingdom

2021
Paris Photo, Jackson Fine Art Gallery, Paris, France
La poésie du lien, AFIKARIS Gallery, Paris, France
Zone Franche, Institute des Cultures d'Islam, Paris, France
Art Paris, AFIKARIS Gallery, Paris, France

2020
Your Shadows, AFIKARIS Gallery, Paris, France

2019
1-54 London, London, United Kingdom
Investec Cape Town, Cape Town, South Africa

2018
AKAA, Paris, France
FNB Joburg Art Fair, Johannesburg, South Africa

2016
The Expanded Subject : New Perspectives In Photographic Portraiture From Africa, Wallach Art Gallery, Columbia University, New-York, United States

2015
L'Afrique a du génie, Fondation Attijariwafa bank, Casablanca, Morocco

2014
Still Fighting Ignorance & Intellectual Perfidy, Ben Uri Gallery and Museum, London, United Kingdom
Biennale de Marrakech, Marrakech, Morocco
Group Show, Galerie Cécile Fakhoury, Abidjan, Ivory Coast

2013
Mes Amours, Bandjoun Station, Bandjoun, Cameroon
Still Fighting Ignorance & Intellectual Perfidy, Kunsthalle Sao Paulo, Sao Paulo, Brazil

2011
Fronteiras, encontro de fotografia de Bamako, Fondation Calouste Gulbekian, Paris, France

2010
Foto Museum, Anvers, Belgium
Cultural Center Cajastur Palacio Revillagigedo, Gijon, Spain

2009
8^{èmes} Rencontres de la photographie de Bamako, Bamako, Mali



INTERVIEW

FR

EN

PEUT-ON DIRE QUE TES ŒUVRES SONT UN MOYEN DE RENDRE HOMMAGE À TES ORIGINES ET À TON ENFANCE ?

En effet, mes œuvres rendent hommage à mes origines et à mon enfance. Ce sont des sources d'inspiration essentielles pour moi. Dans mon travail, j'essaie aussi de partager les souvenirs agréables que j'ai de l'époque où j'étais un jeune berger. J'essaie vraiment de partager à travers mes œuvres les émotions que j'ai ressenties dans ces paysages mais aussi les découvertes et les moments d'émerveillement que j'y ai vécus. C'est aussi pour ces raisons que je rends hommage à la générosité de cette terre, de cette nature et de ces paysages : si pauvres et à la fois si généreux. Il est très important pour moi de partager la beauté de ces endroits. Mon travail est un mélange de tout ça.

QU'EST-CE QUI INSPIRE TON TRAVAIL ?

L'enfance m'inspire énormément. J'ai la chance de voyager et de pouvoir mélanger ce que j'ai vu. Les dessins parlent aussi beaucoup du plastique que nous voyons désormais traîner un peu partout, tous pays confondus. Ce qui m'intéresse, c'est la façon dont on utilise le plastique intelligemment et dont on l'optimise. Je ne suis pas défenseur de la critique à tout prix. Il y a du bon dans ce matériel et il s'agit de savoir comment le rationner et l'utiliser à bon escient. Il ne faut pas juste bannir le plastique et couper des arbres pour faire du carton. J'ai travaillé avec des matériaux de récupération dans certaines de mes œuvres. L'écologie a une place centrale dans l'ensemble de mon travail. Chez nous on dit, "La nature vieillit", comme les hommes. Elle fond, elle sèche et parfois, les ressources ne sont plus suffisantes.

TU ES D'ORIGINE PEULE, COMMENT CETTE CULTURE INFLUENCE-T-ELLE TON TRAVAIL ?

Exactement. La culture peule fait partie de mon identité. Tout ce que j'ai appris, tant sur le plan social qu'artistique, vient de cette culture. L'imaginaire de mon enfance, directement enraciné dans la tradition peule, est la genèse de mon travail et le vaisseau mère de mon inspiration. Pendant un moment de ma vie, ma famille et moi avons été nomades. Petit, je gardais

CAN WE SAY THAT YOUR WORKS ARE A WAY TO PAY TRIBUTE TO YOUR ORIGINS AND YOUR CHILDHOOD?

Indeed, my works pay tribute to my roots and my childhood. They are my main sources of inspiration. In my work, I try to share the pleasant souvenirs I have from the time I was a shepherd. Through my works, I try my best to share the emotions I felt in these landscapes but also the discoveries I have made and the moments of delight I have experienced there. This is also why I pay tribute to the generosity of the land, of nature and the landscapes - so poor but at the same time so generous. It is really important to me to share the beauty of these places. My work is a mix of all of this.

WHAT DOES INSPIRE YOUR WORK?

Childhood inspires me a lot. I'm lucky enough to travel and be able to mix what I have seen. My drawings also talk a lot about plastic that we can see now lying around everywhere, in every country. What interests me is how we can use plastic intelligently and how we can optimise it. I am not an advocate of criticism at all costs. There is some good in this material and it is about how to ration it and use it wisely. We shouldn't just ban plastic and cut down trees to make cardboard. I have worked with waste materials in some of my pieces. Ecology has a central place in all my work. In our country, we say: «Nature grows old», like people. It melts, it dries, sometimes the resources are no longer sufficient.

YOU ARE OF PEUL ORIGIN, HOW DOES THIS CULTURE INFLUENCE YOUR WORK?

Exactly. The Peul culture is part of my identity. Everything I have learned, both socially and artistically, comes from this culture. The imagination of my childhood, directly rooted in the Peul tradition, is the genesis of my work and the mothership of my inspiration. For a time in my life, my family and I were nomads. As a child, I herded goats, sheep and cows. Children are bigger than goats. I guess that is the reason why I draw mostly goats. From above, you can see them better to draw, while cows are too high to be fully perceived by a child. Animals are extremely

des chèvres, des moutons et des vaches. Les enfants sont plus grands que les chèvres. J'imagine que c'est ce qui m'a poussé à dessiner principalement des chèvres. Comme on est au dessus, on les voit mieux pour les dessiner alors que les vaches sont trop hautes pour être pleinement perçues par un enfant. Les animaux sont extrêmement importants dans la tradition peule. On se nourrit de leur lait et de leur viande, on les fête et on les soigne. En fait, on ne vit principalement que du lait, surtout quand on emmène les troupeaux en pâturage. La viande est réservée majoritairement aux fêtes. Les animaux créent le lien social. Ils gardent les gens proches. C'est la base de la vie nomade.

QU'EST-CE QUI T'A AMENÉ À RECOUVRIR LA PEAU DE TES PERSONNAGES DE PEINTURE OU D'ENCRE NOIRE ?

Dans mes premières photos, je ne photographiais que les ombres de mes modèles. Désormais, je peins les peaux en noir. Je suis fasciné par les ombres. J'aime bien le côté imaginaire et enfantin des ombres. Je capturais les ombres qui se dessinaient sur les murs, les sols, en fonction des fonds. À un moment, j'ai commencé à être limité car le soleil ne va pas sur tous les murs. Il y a des fonds que j'aime mais où l'ombre ne va pas. La suite logique de mon travail a voulu que je commence à photographier des personnages. À partir de là, je me suis dit : pourquoi ne pas les transformer en ombre ? J'ai donc commencé à peindre les corps pour les transformer en ombre. J'aime bien ce côté imaginaire qui continue. Chacun de nous décide de donner sa silhouette, son visage ou non. De s'approprier cette ombre. C'est pour cela que je recouvre la peau de mes personnages de noir. Pour moi, c'est vraiment important de considérer tout un chacun en tant qu'être humain. C'est ce que j'essaie de partager à travers ces silhouettes. Je peins mes personnages pour les transformer en êtres neutres. Des êtres humains, sans couleur ni appartenance religieuse. C'est vraiment l'Homme en tant qu'être humain, que je représente. C'est ce qui nous lie qui est vraiment important pour moi.

important in the Peul tradition. We eat their milk and meat. We celebrate them and we take care of them. Actually, we live mainly on milk, especially when we take the herds out to pasture. Meat is mostly reserved for celebrations. The animals create the social link. They keep people close. This is the basis of nomadic life.

WHAT DID LEAD YOU TO COVER THE SKIN OF YOUR CHARACTERS WITH PAINT OR BLACK INK?

In my first photographs, I was only photographing the shadows of my models. Now, I cover their skin with black ink. Shadows fascinate me. I like their imaginary and childlike side. I used to capture the shadows on the walls or the floors, depending on the background. At some point, I started to be limited because the sun does not reach every wall. There were backgrounds that I liked but where the shadow did not go. Thus, the natural following step in my work was to directly take pictures of people. From there, I told myself: why don't you turn them into shadows? So, I started to paint the bodies, in order to transform them into shadows. I like the fact that shadows call to our imagination. Anyone is free to decide to project their own silhouette, their own face. Anyone is free to create these shadows. That's why I cover the skin of my characters with black. For me, it is really important to consider everyone as a human being. This is what I try to share through these silhouettes. I paint my characters to transform them into neutral beings. Human beings, without colour or any religious affiliation. It is really men as human beings that I represent. It is what links us that really matters for me.

WHAT IS THE PLACE OF COLOUR IN YOUR WORK? HOW DO YOU CHOOSE THE FABRICS FOR THE BACKGROUNDS OF YOUR PHOTOGRAPHS?

QUELLE EST LA PLACE DE LA COULEUR DANS TES TRAVAUX ? COMMENT CHOISIS-TU LES TISSUS POUR LES FONDS DE TES PHOTOGRAPHIES ?

La couleur a une grande place dans mon travail car j'ai été bercé au milieu de choses colorées : que ça soit les tissus que ma mère brodait, la décoration de la maison familiale avec des plats émaillés ; que ça soit le quotidien, les habits ; que ça soit quand j'étais au village ou à Ouaga (Ouagadougou) où tout le monde s'habille très coloré ou au marché où tout est aussi très coloré. C'est en écho à tout cela que la couleur a une grande place.

C'est pour ça aussi que je choisis souvent au marché les tissus que j'utilise pour réaliser mes fonds. Cela fait des années que je les achète et que je les garde. Donc je les photographie et les utilise comme des fonds. C'est une façon de rendre hommage à la photographie de studio, aux fonds que les photographes utilisaient lorsque l'on partait, petits, faire des photos. Dans ces studios, on avait le choix entre plusieurs fonds, plusieurs paysages dessinés, dans la nature avec des animaux sauvages, etc... On avait des posters avec des gratte-ciel à New-York. Il y avait plein de possibilités. Donc c'est aussi ce que j'essaie de partager à travers mes photos. C'est pour ça que je photographie plein de tissus qui proviennent du marché, des poubelles, ou même de personnes que je peux arrêter dans la rue pour photographier leur sac, leur veste... Souvent, ce sont des tissus qui me parlent et pour lesquels je me dis « Oui, ce tissu peut correspondre à cette personne ».

QUEL EST TON PROCESSUS DE CRÉATION POUR TES PHOTOGRAPHIES ? COMMENT TRAVILLES-TU LES FONDS EN TISSUS DE TES PHOTOGRAPHIES ?

Je ne me considère pas en tant que photographe mais en tant qu'artiste plasticien qui utilise un appareil photo. J'essaie d'être à la fois photographe de studio et photographe reporter. J'utilise mes photos de reportage et les transforme en y ajoutant un fond et transforme ainsi la photo d'origine en photo de studio. Je mets ainsi en avant le travail artisanal des

Colour has a central place in my work because I grew up surrounded by colours: whether they be the fabrics that my mother embroidered, the decoration of our family home with enamelled dishes; whether in daily life through our clothes; whilst I was in the village or in Ouaga (Ouagadougou), where everyone dresses with lots of colours, or when we were going to the market where everything is also very colourful. Echoing these memories, colour imbues my art.

That is also why I often choose the fabrics I use to create my backgrounds from the market. I have been buying and keeping them for years. So, I photograph them and use them as backgrounds. It is a way to pay tribute to studio photography and to the backgrounds that photographers used when we were going out as children to take pictures. In these studios, we had the freedom to choose between several backgrounds: several drawn landscapes, in nature with wild animals, etc. We had posters with skyscrapers in New York. There were a lot of possibilities. So that is also what I try to share through my photos. That is why I photograph a lot of fabrics that come from the market, from trash, or even from people that I stop in the street, to photograph their bag or their jacket. Often, they are fabrics that speak to me and for which I tell myself: «Yes, this fabric can match this person's soul».

WHAT IS YOUR CREATIVE PROCESS FOR YOUR PHOTOGRAPHS? HOW DO YOU WORK WITH THE FABRIC BACKGROUNDS IN YOUR PHOTOGRAPHS?

I don't consider myself a photographer but rather a visual artist who uses a camera. I try to be both: a studio photographer and a photojournalist. I use my journalism and transform it by adding a background. In this way, I turn original photographs into studio photographs. I want to highlight the artisanal work of

tisserands. C'est comme si je faisais des tissages, non pas fil par fil mais de manière numérique. Je gomme la photo. Je gomme les lignes fil par fil comme pour créer un grillage. Ensuite, en gommant la photo d'origine, la deuxième photo qui est en arrière-plan apparaît. Finalement, je superpose les deux photos. Mes fonds de studio peuvent être la photo de tissus, de murs peints, de carrelages - prises lors de mes voyages au Maroc, ou ailleurs. J'utilise le numérique sans retoucher les images, que ce soit le fond ou l'image de base. Pour combiner les deux, j'utilise le même procédé que les tisserands mais à l'aide d'un outil numérique.

Je rends hommage à tous ces beaux métiers artisanaux qui font apparaître des choses, à tous ces studios photo que j'ai aimé découvrir et à tous ces photographes reporters qui sont des photographes courageux qui nous partagent beaucoup et nous permettent de voyager et de nous faire découvrir plein de choses à travers leurs photos. Je m'efforce de tout combiner en jouant avec.

DE MANIÈRE GÉNÉRALE, QUELLE IMAGE DU BURKINA FASO VEUX-TU DONNER ?

Je dirais le vivre ensemble, la joie, l'hospitalité et l'entraide ! Il y en a tellement qu'on ne peut pas tout citer !

weavers. It is as if I were weaving, not thread by thread but digitally. I erase the photo. I erase the lines, thread by thread, to create a grid. Then, by erasing the original photo, the second photo in the background appears. Finally, I overlay the two photos. My backgrounds can be photos of fabrics, painted walls, tiles - taken during my travels in Morocco, or elsewhere. I use digital tools but I do not retouch the images, the background nor the first image. To combine both, I copy the same process used by weavers but with a digital tool.

I pay tribute to craftsmen who create things from their hands. I pay tribute to all these photo studios that I liked to discover. I also pay tribute to all photo reporters - who are courageous photographers - who share a lot with us, allowing us to travel and making us discover a number of things through their images. I try to combine all these elements while playing around them.

GENERALLY SPEAKING, WHAT IMAGE OF BURKINA FASO DO YOU WANT TO CONVEY?

I would say living together, joy, hospitality and mutual help! There are so many images that we can't mention everything!

Je suis devenu berger à 4 ans car j'avais un but. Mon but était de voir la fin de la terre, là où la terre et le ciel se croisent pour toucher le ciel car je ne pouvais pas le toucher en hauteur.

I became a shepherd when I was four years old because I had a goal; my goal was to see the end of the earth, the place where the earth and the sky meet, and go there to touch the sky as I could not reach up to it.

OÙ LA TERRE ET LE CIEL SE CROISENT

FR

EN

À l'origine de cette exposition se trouve un geste d'enfance : marcher. Marcher pour comprendre, marcher pour savoir où finit la terre et où commence le ciel. Inspirée du film autobiographique de l'artiste, *Le petit berger* (2011) l'exposition propose ce récit intime comme une clé de lecture de l'univers de Saïdou Dicko. À partir de ses souvenirs d'enfance, l'artiste raconte cette quête initiée dès l'âge de quatre ans. Berger peul, il marchait chaque jour vers l'horizon, convaincu qu'un jour il pourrait toucher le ciel. Il ne l'atteindra jamais. Mais en chemin, il découvrira l'essentiel : regarder, écouter, rêver et comprendre que le monde se révèle à celui qui avance sans chercher à posséder.

« Je suis devenu berger à 4 ans car j'avais un but. Mon but était de voir la fin de la terre, là où la terre et le ciel se croisent pour toucher le ciel car je ne pouvais pas le toucher en hauteur. »

Cette troisième exposition personnelle à la galerie AFIKARIS explore l'oeuvre de Saïdou Dicko comme une mémoire en mouvement, où l'enfance devient un territoire intérieur, un lieu de retour et de projection. Là où la terre et le ciel se croisent ne désigne pas un point fixe, mais un espace fragile et poétique : celui de l'horizon, là où l'imaginaire prend le relais du réel, où l'inaccessible devient apprentissage et où l'échec se transforme en sagesse. Ne pas toucher le ciel, c'est entrer dans une autre forme de relation au monde, attentive et humble, où l'expérience directe au contact de la nature devient enseignement. Être,

At the origin of this exhibition lies a childhood gesture: walking. Walking to understand, walking to know where the earth ends and where the sky begins. Inspired by the artist's autobiographical film *Le petit berger (Little Shepherd)* from 2011, the exhibition offers this intimate narrative as a key to reading the universe of Saïdou Dicko. Drawing from his childhood memories, the artist recounts a quest begun at the age of four. A Fulani shepherd, he walked each day toward the horizon, convinced that one day he would be able to touch the sky. He never would. But along the way, he discovered what matters most: learning to look, to listen, to dream, and to understand that the world reveals itself to those who move forward without seeking to possess it.

"I became a shepherd when I was four years old because I had a goal; my goal was to see the end of the earth, the place where the earth and the sky meet, and go there to touch the sky as I could not reach up to it."

This third solo exhibition at AFIKARIS Gallery explores Saïdou Dicko's oeuvre as a memory in motion, where childhood becomes an inner territory, a place of return and projection. The place where the earth and the sky meet does not designate a fixed point, but a fragile and poetic space: the horizon, where imagination takes over from reality, where the unreachable becomes a form of learning, and where failure transforms into wisdom. Not touching the sky means entering another kind of relationship with the world - attentive and humble - where direct

selon les mots de l'artiste, « élève de la vie et écolier de la nature ».

Le travail de Saïdou Dicko est profondément lié à son parcours de vie. Nourries de ses racines burkinabè, de ses voyages et de son ancrage entre l'Afrique et l'Europe, ses œuvres portent la trace du mouvement. Les personnages qu'il représente et les paysages qu'il convoque ne décrivent jamais un lieu précis : ils témoignent d'une mémoire en circulation, d'un espace vécu où l'intime rejoint l'universel. « Je suis l'ombre qui navigue dans un monde virtuel qui est devenu si réel que ma réalité est devenue virtuelle », écrit-il dans *Shadowed People*. L'ombre devient alors un corps en déplacement, naviguant entre mondes réels et imaginaires.

Dicko est un créateur d'ombres. Celles-ci naissent dans la lumière écrasante du Sahel, dans les arbres noirs absorbant le soleil, dans la fraîcheur recherchée à midi. L'ombre n'est jamais absence : elle est refuge et mémoire. Elle n'a ni classe sociale ni nationalité. Elle est tout simplement « l'ombre, votre ombre, leurs ombres, son ombre, mon ombre ». En recouvrant ses figures de peinture noire, l'artiste efface les traits individuels pour faire émerger une humanité commune, affranchie des assignations.

Aux murs de la galerie, des silhouettes d'enfants surgissent. Noires, pleines, d'abord figées comme suspendues, elles jouent, dansent, imitent les oiseaux. En fond sonore, la vidéo résonne : la voix chantante de l'artiste et celle de l'enfant conteur accompagnent le spectateur de tableau en tableau. Peu à peu, les silhouettes s'animent, s'élèvent presque. Dans *The Golden Bird* ou *Les ailes des cousins*, les corps semblent prêts à quitter le sol. Ailleurs, dans *Sois mes pattes, je serai tes ailes*, *L'ombre est là* ou *La démarche des oiseaux*, l'enfance devient promesse : celle de s'élever, non pour fuir, mais pour rêver plus loin. Les gestes sont simples, les histoires immenses. Un bidon devient avion, une branche devient aile, un arbre devient refuge. La couleur, omniprésente, dialogue avec ces ombres. Les tissus de marché sculptés de façon digitale sur le papier photographique composent des paysages intérieurs, faits de souvenirs, de voyages et de rêveries.

Saïdou Dicko ne se définit ni comme photographe ni comme dessinateur, mais comme un artiste plasticien qui tisse des images - fil par fil, geste par geste - mêlant photographie, aquarelle, textile et numérique. Dès l'enfance, le dessin devient le premier langage de son imaginaire, lorsqu'il trace au sol les ombres de ses animaux.

experience in contact with nature becomes a source of knowledge. To be, in the artist's own words, "life's pupil and nature's schoolboy."

Saïdou Dicko's work is inseparable from his life journey. Nourished by his Burkinabè roots, his travels, and his anchoring between Africa and Europe, his works bear the trace of movement. The figures he depicts and the landscapes he evokes never describe a specific place; instead, they testify to a circulating memory, to a lived space where the intimate meets the universal. "I am the shadow that navigates a virtual world that has become so real that my reality has become virtual," he writes in *Shadowed People*. The shadow thus becomes a body in motion, navigating between real and imagined worlds.

Dicko is a creator of shadows. They are born in the crushing light of the Sahel, in black trees absorbing the sun, in the coolness sought at midday. The shadow is never an absence: it is refuge and memory. It has no social class and no nationality. It is simply "the shadow—your shadow, their shadows, his shadow, my shadow." By covering his figures in black paint, the artist erases individual features to allow a shared humanity to emerge, freed from imposed identities.

On the gallery walls, silhouettes of children emerge. Black, full, at first frozen as if suspended, they seem to play, dance, imitate birds. In the background, the video resonates: the artist's singing voice and that of the child narrator guide the viewer from one tableau to the next. Gradually, the silhouettes come to life, almost lifting off the ground. In *The Golden Bird* or *Les ailes des cousins* (*The Cousins' Wings*), the bodies seem ready to take flight. Elsewhere, in *Sois mes pattes, je serai tes ailes* (*Be My Legs, I'll Be Your Wings*), *L'ombre est là* (*The Shadow Is There*), or *La démarche des oiseaux* (*The Birds' Walk*), childhood becomes a promise: the promise of rising, not to escape, but to dream further. The gestures are simple, the stories immense. A tin can becomes an aeroplane, a branch becomes a wing, a tree becomes a refuge. Colour, omnipresent, converses with these shadows. Market fabrics digitally sculpted on photographic paper form interior landscapes, woven from memories, travels, and reveries.

À travers l'ensemble des œuvres, figures, ombres et horizons deviennent des lieux de passage entre le visible et l'invisible, le terrestre et le céleste. La ligne où la terre rencontre le ciel n'est pas une destination à conquérir, mais un espace d'apprentissage. Un lieu où le mouvement importe plus que l'arrivée, et où la connaissance naît de l'attention portée au monde. Avec *Où la terre et le ciel se croisent*, Saïdou Dicko nous invite à ralentir, à regarder autrement et à réapprendre à habiter le monde comme un enfant berger : suivre ses rêves, en créer de nouveaux, cultiver l'espoir et la persévérance, s'émerveiller de la simplicité du vivant, et avancer, sans jamais emprunter deux fois le même chemin.

Saïdou Dicko defines himself neither as a photographer nor as a draughtsman, but as a visual artist who weaves images - thread by thread, gesture by gesture - blending photography, watercolour, textiles, and digital media. From childhood, drawing became the first language of his imagination, as he traced the shadows of his animals on the ground.

Throughout the works, figures, shadows, and horizons become passages between the visible and the invisible, the earthly and the celestial. The line where the earth meets the sky is not a destination to be conquered, but a space of learning; a place where movement matters more than arrival, and where knowledge is born from attentive presence to the world. With *Où la terre et le ciel se croisent* (*Where the Earth and the Sky Meet*), Dicko invites us to slow down, to look differently, and to relearn how to inhabit the world like a child shepherd: to follow one's dreams, create new ones, cultivate hope and perseverance, marvel at the simplicity of living things, and move forward - never taking the same path twice.



PHOTOGRAPHIE PEINTE

FR

EN

Sur papier photographique, Saïdou Dicko recouvre les silhouettes des enfants d'encre noire, les transformant en ombres. Devenus des personnages anonymes, leur identité n'est limitée que par leur imagination. Le monde leur appartient. Derrière eux, l'artiste superpose des tissus floraux grâce à ses pinceaux numériques, ne laissant apparaître que la trame principale. Les fils suivent le mouvement des figures, offrant aux récits un cadre intime et singulier. Ombres espiègles errant dans une forêt de bidons en plastique, ils vivent leurs propres aventures, loin de la réalité de la vie mortelle.

Dicko privilégie la spontanéité des enfants jouant devant la maison familiale aux murs bleus plutôt que de longues séances de pose mises en scène. Il opte pour la couleur plutôt que le noir et blanc, apportant chaleur et joie à son univers visuel. Il s'appuie également sur les outils numériques, qui lui permettent de découper, tisser et assembler plus librement les arrière-plans et les figures que les dispositifs traditionnels. Son studio numérique offre des possibilités infinies, à l'image de l'imagination des enfants qu'il photographie. À partir de ces éléments assemblés, il crée une image finale qu'il personnalise en recouvrant la peau des sujets d'encre noire.

On photographic paper, Saïdou Dicko covers the silhouettes of the children with black ink, transforming them into shadows. Becoming anonymous characters, their identity is limited only by their imagination. The world belongs to them. Behind them, the artist superimposes floral fabrics using his digital brushes, leaving only the main weave. The threads follow the movement of the figures, offering the stories an intimate and unique frame. Mischievous shadows wandering through a forest of plastic cans, they live out their own adventures, away from the reality of mortal life.

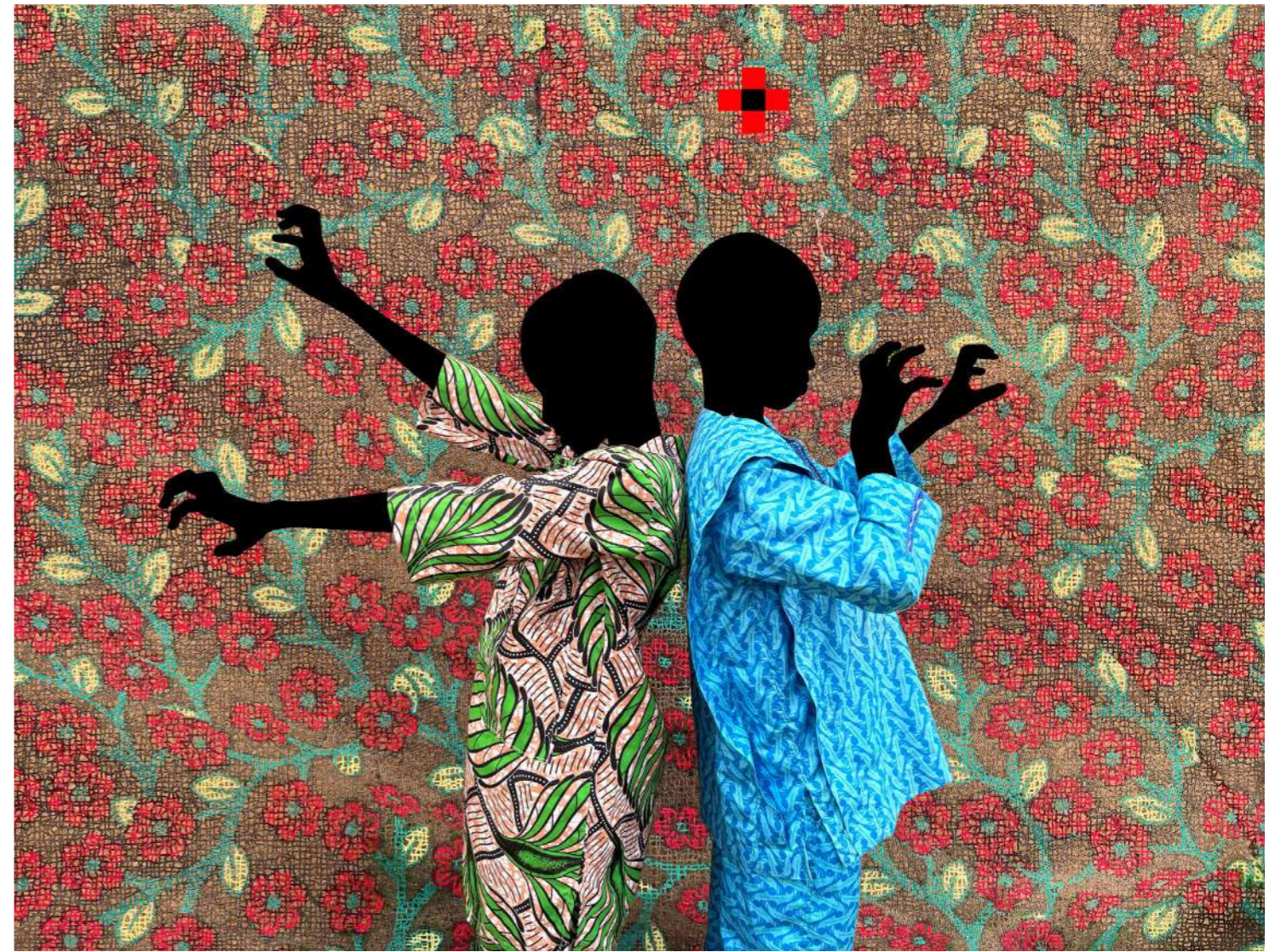
Dicko favors the spontaneity of children playing in front of the blue-walled family home rather than long, staged posing sessions. He chooses color over black and white, bringing warmth and joy into his visual world. He also relies on digital tools, which allow him to cut, weave, and assemble backgrounds and figures more freely than traditional setups. His digital studio offers endless possibilities, echoing the imagination of the children he photographs. From these assembled elements, he creates a final image that he personalizes by covering the subjects' skin with black ink.



LE PRINTEMPS, 2025
Encre et aquarelle sur photographie. Pièce unique.
Ink and watercolour painting on photography. Unique piece.
75x100 cm / 30x39 in

PAGE SUIVANTE / FOLLOWING PAGE
VUE D'EXPOSITION
Où la terre et le ciel se croisent, Galerie AFIKARIS, Paris, France
Janvier 2026





SOIS MES PATTES, JE SERAI TES AILES ACT1, TFR F ROUGE, 2025
Encre et collage digital sur photographie. Pièce unique.
Ink and digital collage on photography. Unique piece.
75x100 cm / 30x39 in



CONFIANCE, T25 BF18, 2025
Encre et collage digital sur photographie. Pièce unique.
Ink and digital collage on photography. Unique piece.
75x100 cm / 30x39 in



LES COUSINS, T25 BF21, 2025
Encre et collage digital sur photographie. Pièce unique.
Ink and digital collage on photography. Unique piece.
75x100 cm / 30x39 in





THE BLUE BIRD, T FR F ROUGE, 2025
Encre et collage digital sur photographie. Pièce unique.
Ink and digital collage on photography. Unique piece.
75x100 cm / 29x39 in



THE BEST FRIENDS CONNECTION T PARIS LOTUS, 2023
Encre et collage digital sur photographie. Pièce unique.
Ink and digital collage on photography. Unique piece.
90x120 cm / 35x47 in

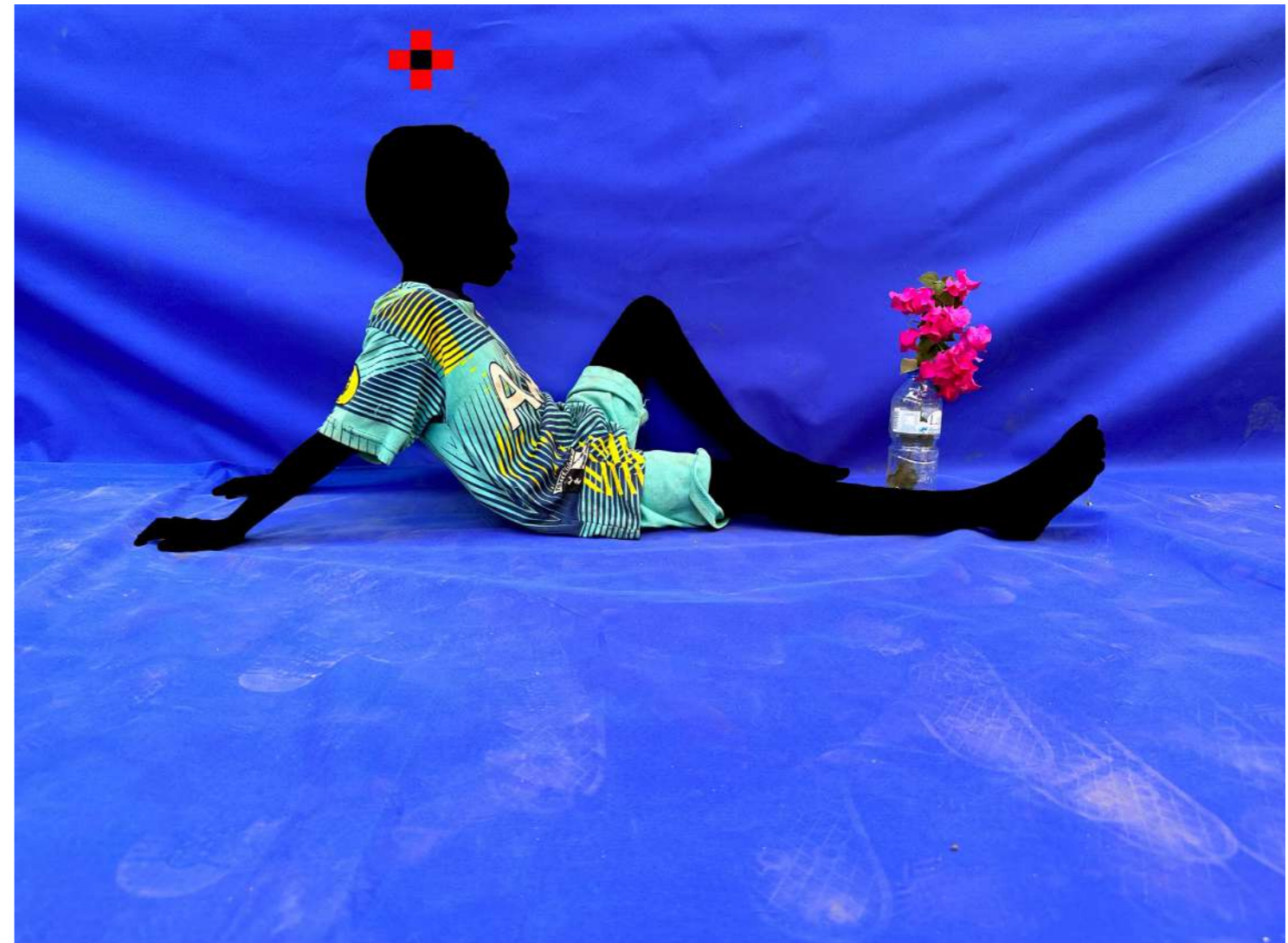


YOU CAN TAKE IT TFR SCI-FI, 2023
Encre et collage digital sur photographie. Pièce unique.
Ink and digital collage on photography. Unique piece.
90x120 cm / 35x47 in

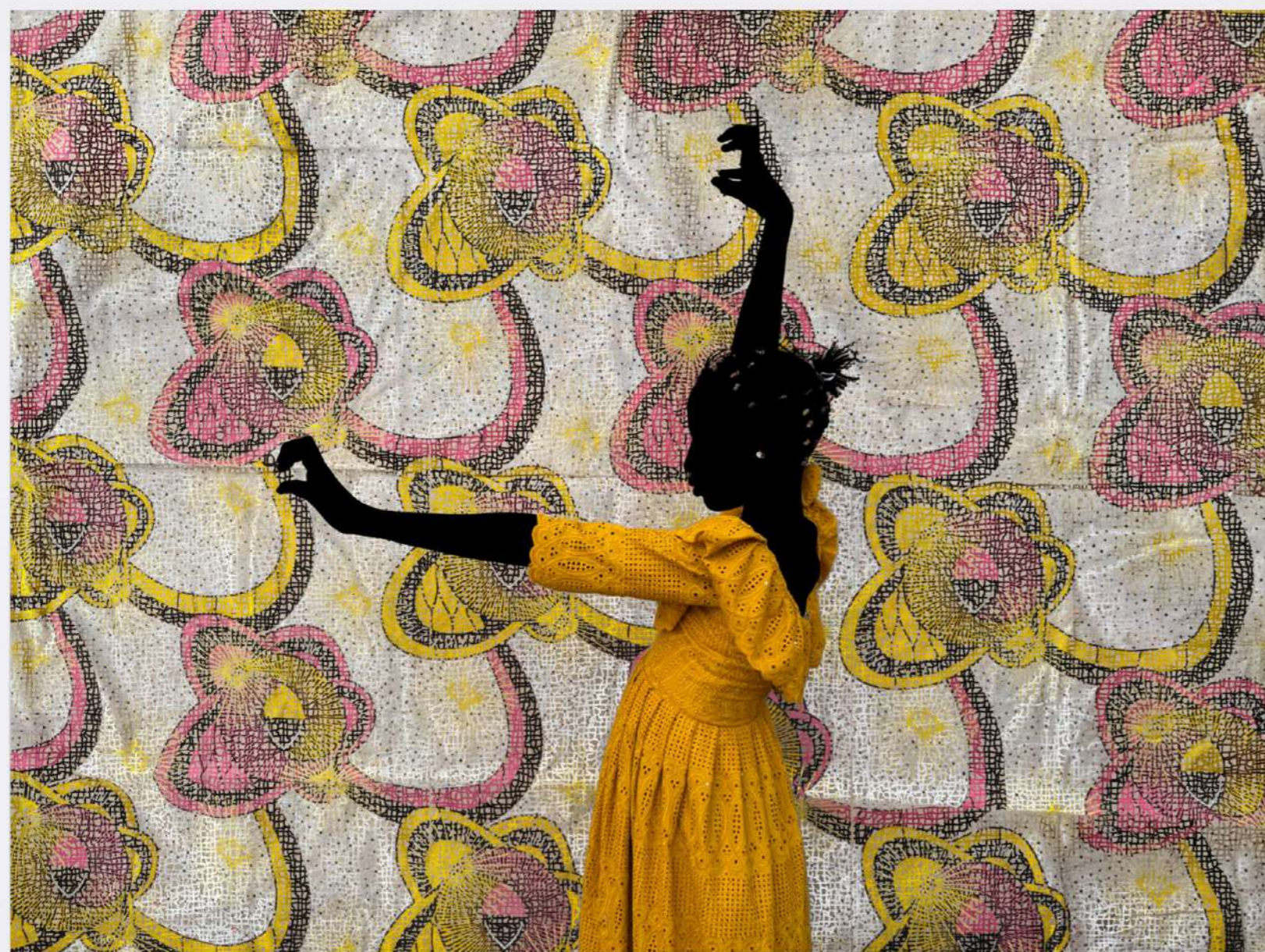




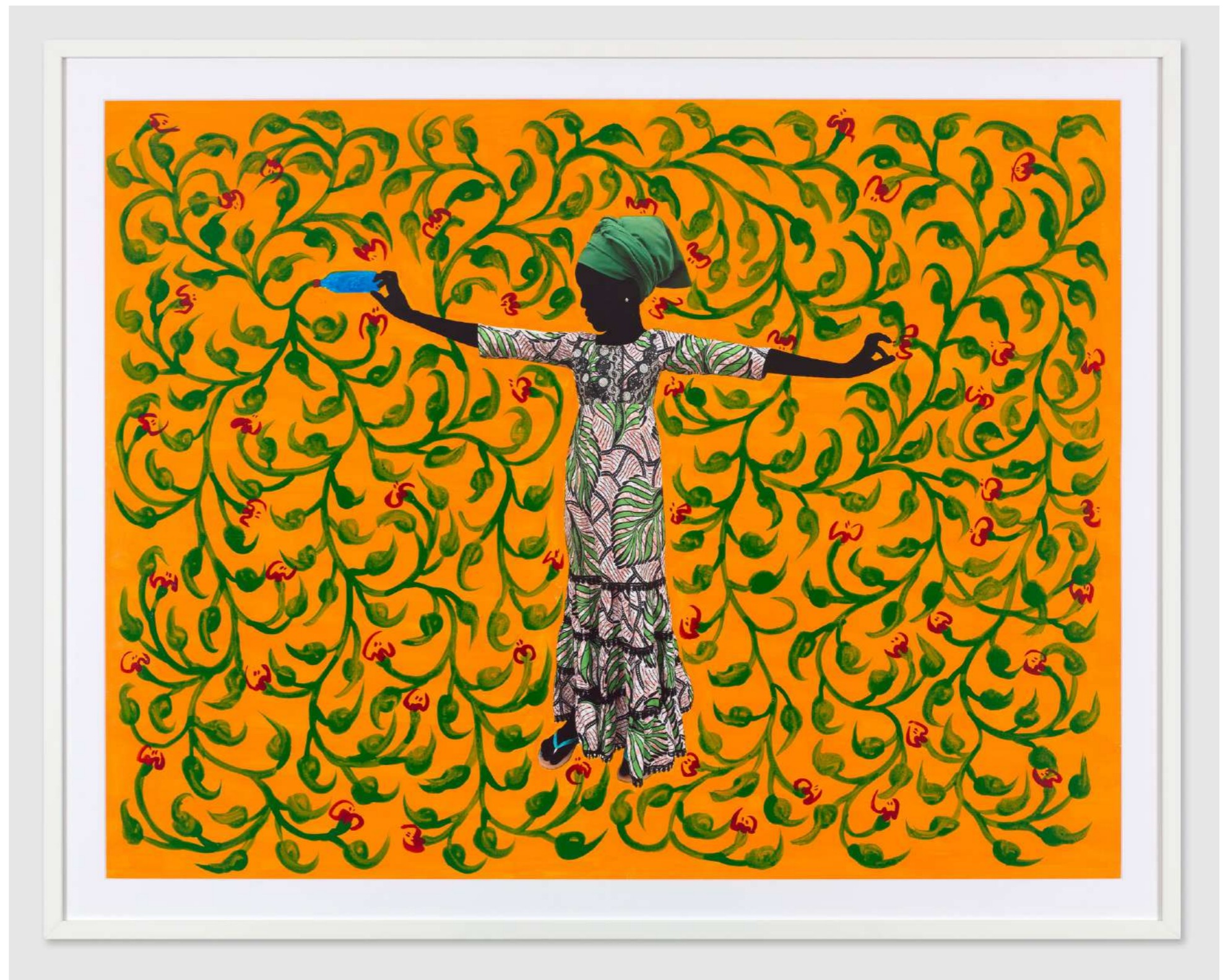
LES COUSINS ACT1, 2025
Encre sur photographie. Pièce unique.
Ink on photography. Unique piece.
45x60 cm / 18x24 in



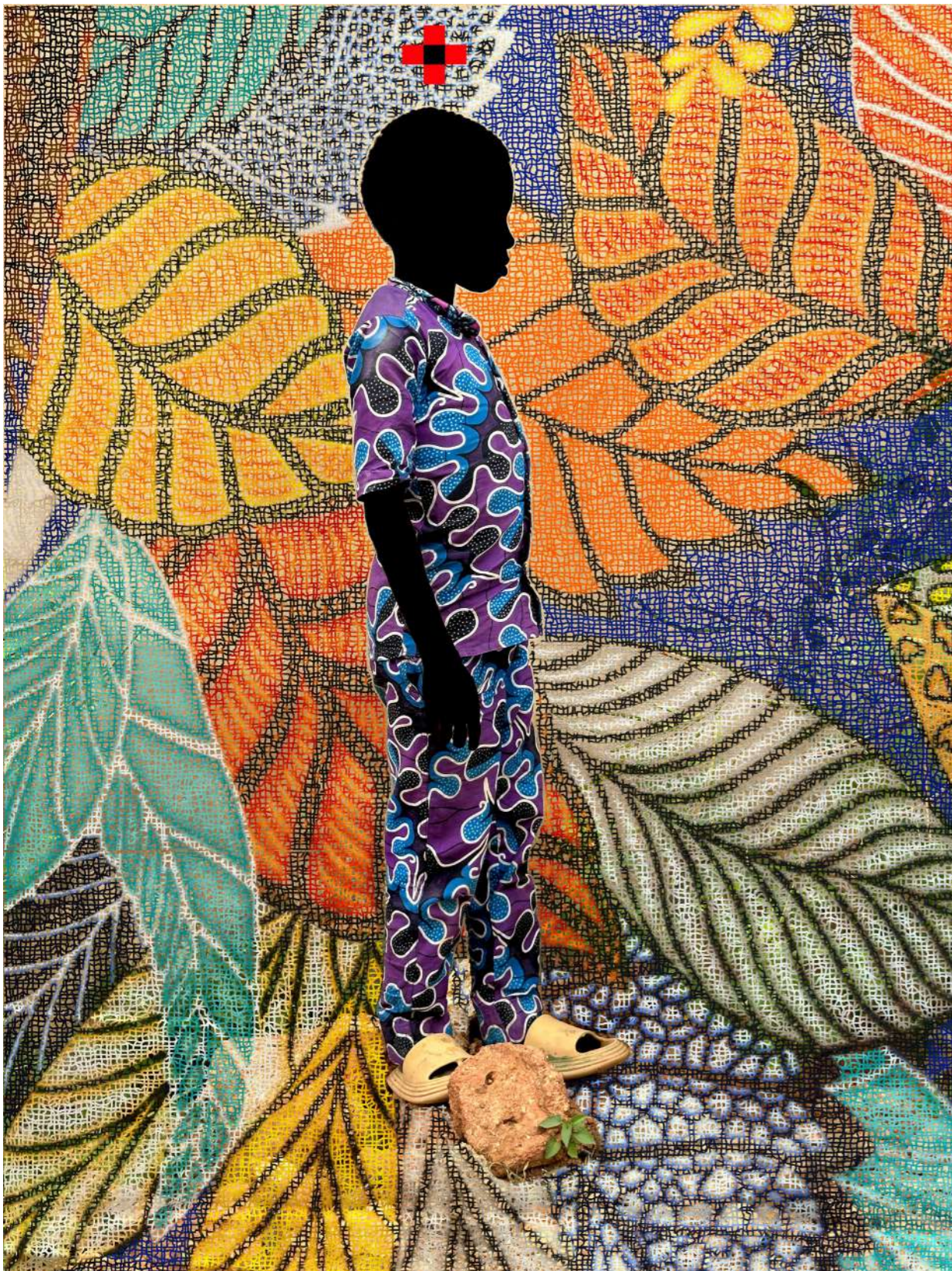
THE PRINCE OF FLOWERS, 2023
Encre sur photographie. Pièce unique.
Ink on photography. Unique piece.
75x100 cm / 30x39 in



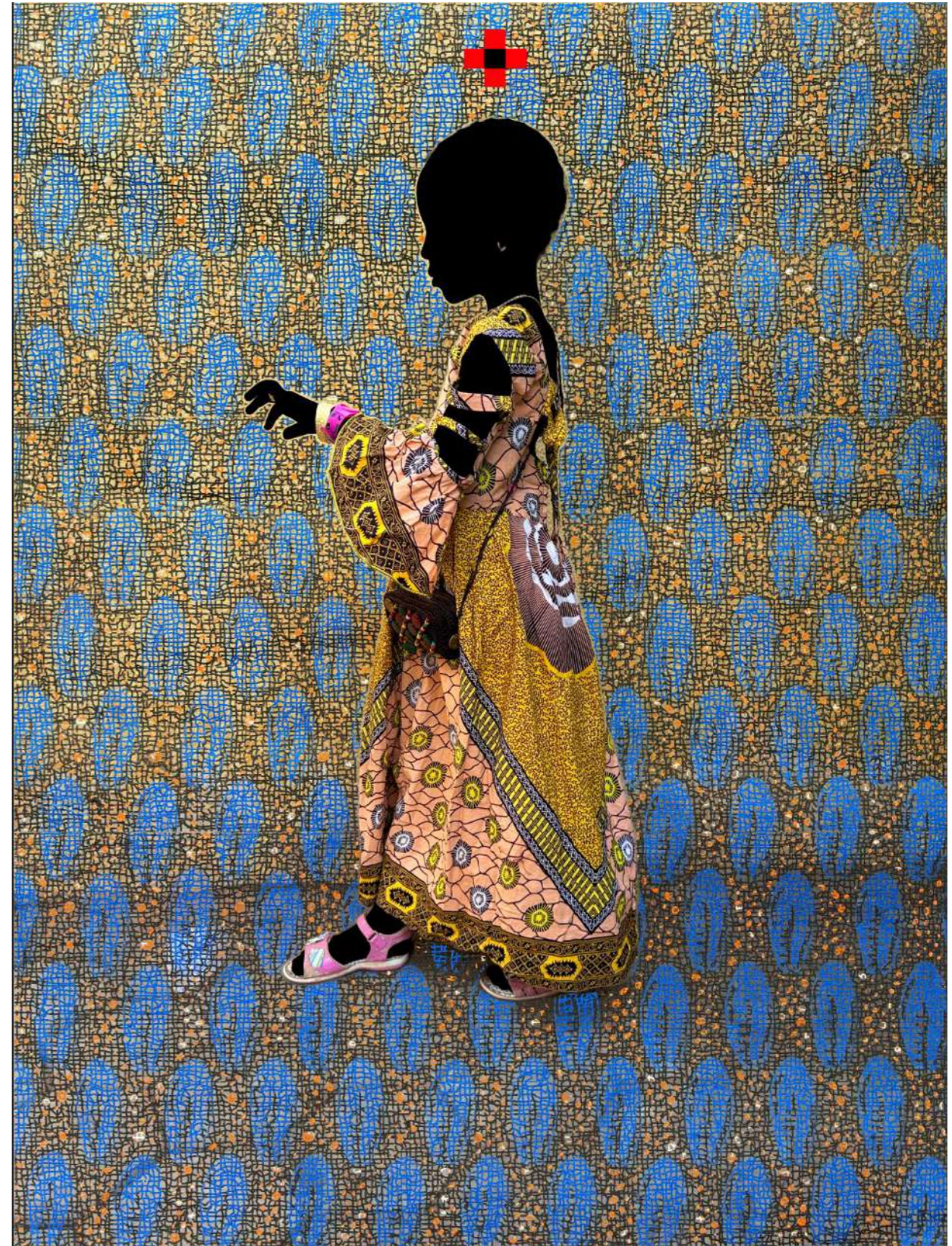
THE GOLDEN BIRD ACT1, T25-BF35, 2025
Encre sur photographie. Pièce unique.
Ink on photography. Unique piece.
75x100 cm / 29,5x39 in



LA PRINCESSE DE LA NATURE, 2025
Aquarelle et encre sur photographie. Pièce unique.
Watercolour and ink on photography. Unique piece.
85x110 cm / 34x43 in



PRINCE OF THE WAVES T BF FEUILLES, 2023
Encre et collage digital sur photographie. Pièce unique.
Ink and digital collage on photography. Unique piece.
120x90 cm / 47x35 in



PRINCESS OF GOLD, T BF CORIS, 2023
Encre et collage digital sur photographie. Pièce unique.
Ink and digital collage on photography. Unique piece.
100x75 cm / 39x30 in



SUITE DE L'EXPOSITION ↘



EQUILIBRE, T25-BF39, 2025

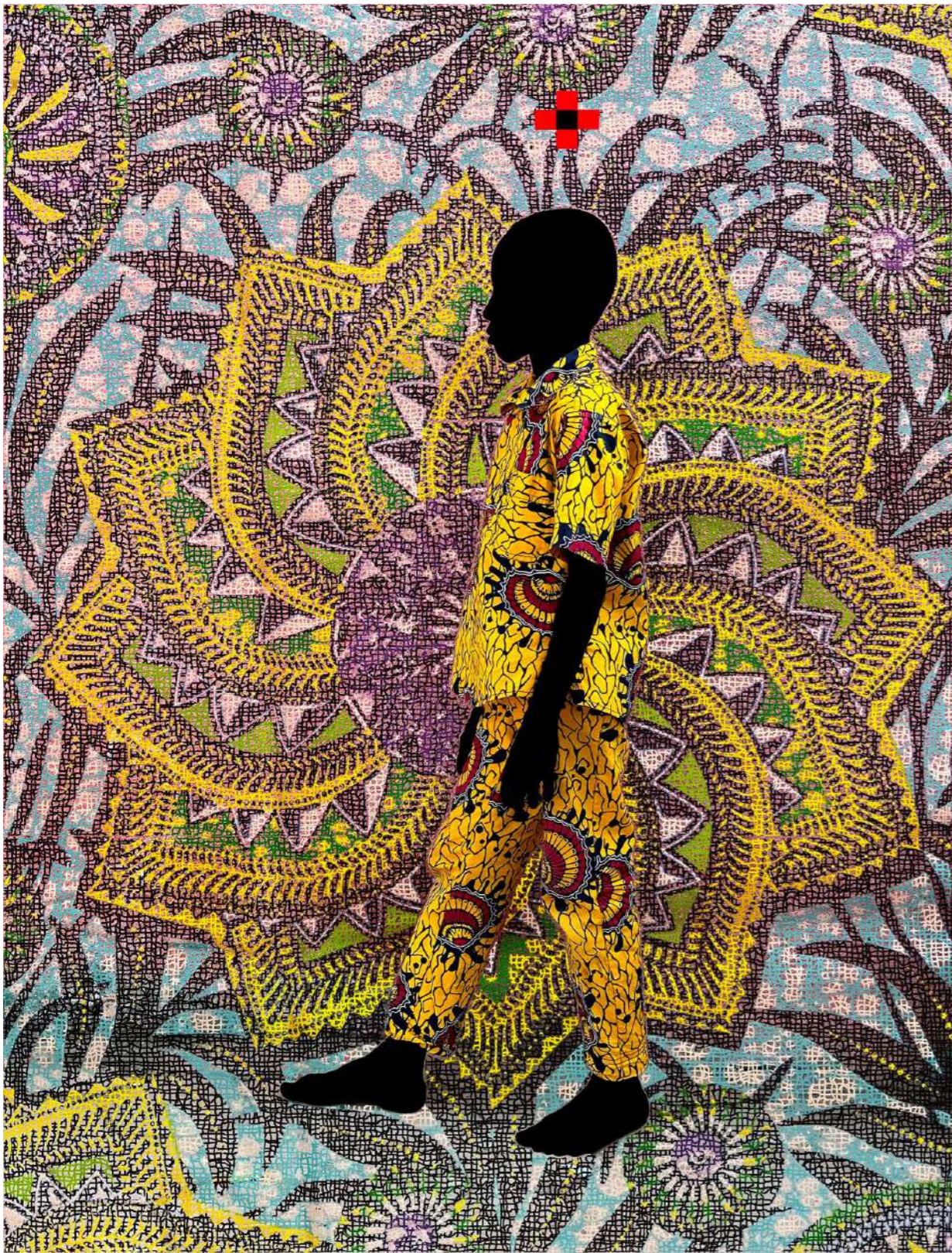
Encre et collage digital sur photographie. Pièce unique.
Ink and digital collage on photography. Unique piece.
100x75 cm / 39x30 in

PAGE SUIVANTE / FOLLOWING PAGE

GINKGO BLEU TAKE OFF, 2025

Encre et collage digital sur photographie. Pièce unique.
Ink and digital collage on photography. Unique piece.
75x100 cm / 30x39 in





LOUDSPEAKER T BF LOTUS, 2022
Encre et collage digital sur photographie. Pièce unique.
Ink and digital collage on photography. Unique piece.
120x90 cm / 47x35 in



LA PRINCESSE DE CYGNE SUR LE TRÔNE ACT1 T FLEUR, 2022
Encre et collage digital sur photographie. Pièce unique.
Ink and digital collage on photography. Unique piece.

Je suis l'ombre qui
navigue dans un monde
virtuel qui est devenu si
réel que ma réalité est
devenue virtuelle.

I am the shadow that
navigates a virtual world
that has become so
real that my reality has
become virtual.





PAGE PRÉCÉDENTE / PREVIOUS PAGE

L'ORANGE ACT1 T10, 2024

Encre et collage digital sur photographie. Pièce unique.

Ink and digital collage on photography. Unique piece.

90x120 cm / 35x47 in

BREAKFAST TIME, 2025

Aquarelle et encre sur photographie. Pièce unique.

Watercolour and ink on photography. Unique piece.

110x85 cm / 43x34 in



LIANE DE JOIE, 2025
Aquarelle et encre sur photographie. Pièce unique.
Watercolour and ink on photography. Unique piece.
75x100 cm / 30x39 in



L'AVENIR VERT, 2025
Aquarelle et encre sur photographie. Pièce unique.
Watercolour and ink on photography. Unique piece.
90x120 cm / 35x47 in



VUE D'EXPOSITION / EXHIBITION VIEW
Où la terre et le ciel se croisent, Galerie AFIKARIS, Paris, France
Janvier 2026



LES FLEURS DU JAPON, 2025
Encre sur photographie. Pièce unique.
Ink on photography. Unique piece.
45x60 cm / 18x24 in



THE GOLDEN BIRD ACT1, 2025
Encre sur photographie. Pièce unique.
Ink on photography. Unique piece.
45x60 cm / 18x24 in



THE GREEN BIRD, 2025
Aquarelle et encre sur photographie. Pièce unique.
Watercolour and ink on photography. Unique piece.
75x100 cm / 30x39 in



THE LIGHT, T25 BF20, 2025
Aquarelle et encre sur photographie. Pièce unique.
Watercolour and ink on photography. Unique piece.
45x60 cm / 18x24 in



THE LIGHT, T25 BF21, 2025
Aquarelle et encre sur photographie. Pièce unique.
Watercolour and ink on photography. Unique piece.
45x60 cm / 18x24 in



VIP MEETING T HYACINTHE OUATTARA, 2022
Encre et collage digital sur photographie. Pièce unique.
Ink and digital collage on photography. Unique piece.
90x120 cm / 35x47 in



ELÉGANCE T12, 2021

Encre et collage digital sur photographie. Pièce unique.

Ink and digital collage on photography. Unique piece.

100x75 cm / 39x30 in

PAGE SUIVANTE / FOLLOWING PAGE

LA PLUME T PARIS LOTUS, 2023

Encre et collage digital sur photographie. Pièce unique.

Ink and digital collage on photography. Unique piece.

90x120 cm / 35x47 in





MOON PRINCESS TMS1, 2022
Encre et collage digital sur photographie. Pièce unique.
Ink and digital collage on photography. Unique piece.
160x120 cm / 63x47 in





RECYCLING-PRINCESS-DIOR-BAG-ACT2-T-OPERA-DE-SYDNEY, 2023
Encre et collage digital sur photographie. Pièce unique.
Ink and digital collage on photography. Unique piece.
90x120 cm / 35x47 in



SYDNEY BRANCHES ACT2 TFR PILES,, 2023
Encre et collage digital sur photographie. Pièce unique.
Ink and digital collage on photography. Unique piece.
90x120 cm / 35x47 in



MISS NATURE PEINTURE, 2022

Aquarelle, encre et collage sur photographie. Pièce unique.

Watercolour, ink and collage on photography. Unique piece.

90x120 cm / 35x47 in

AQUARELLE

FR

EN

Les médiums que Saïdou Dicko adopte sont eux aussi personnels. Ses dessins évoluent sur le papier tata : feuilles héritées d'une imprimerie installée à Vichy dans laquelle sa tata travaillait. Alors qu'elles étaient les esquisses de son projet textile, ses aquarelles entamées en 2020 sont devenues oeuvres à part entière, écho à l'univers de l'artiste peuplé d'enfants, d'animaux et de fleurs imaginaires nourries de déchets plastiques.

Dans les dessins de Saïdou Dicko, les personnages au centre de la page blanche sont livrés à eux-mêmes. Dans une attitude contemplative, ils font état du monde qu'on leur a laissé. C'est à eux qu'il revient de proposer un lendemain. Loin des catastrophes naturelles, l'être humain et la nature vivent en harmonie. Saïdou Dicko dessine une invitation à la bienveillance et à renouer avec notre environnement. Le plastique, nerf de la guerre écologique actuelle, alimente ici une nature renaissante et devient ainsi source de vie.

The materials Dicko uses are also personal. His drawings take place on the paper he calls *papier tata* (auntie paper). These sheets come from the printing factory his aunt (tata) used to work for. Whilst they were originally the drafts for his textile project, the watercolours he started in 2020 finally became artworks in themselves - mirroring the artist's universe inhabited with children, animals and imaginary flowers that bloom from plastic waste.

In Saïdou Dicko's drawings, the characters at the center of the blank page are left to their own devices. In a contemplative attitude, they report on the world they have been left with. It's up to them to propose a tomorrow. Far from natural disasters, human beings and nature live in harmony. Saïdou Dicko draws an invitation to benevolence and to reconnect with our environment. Here, plastic, the sinews of today's ecological war, feeds a reborn nature and becomes a source of life.





PAGE PRÉCÉDENTE / PREVIOUS PAGE
LE TAPIS PEULH, PRINCESSE BERGÈRE, 2022
Aquarelle, encre et crayon sur papier marouffé sur toile
Watercolour, ink and pen on paper mounted on canvas
140x270 cm / 55x107 in

DROITE / RIGHT
L'OMBRE EST LÀ, 2025
Aquarelle sur papier
Watercolour on paper
30x40cm / 12x16 in



THE PRINCESS OF BEIJING, 2025
Aquarelle sur papier
Watercolour on paper
40x30 cm / 16x12 in



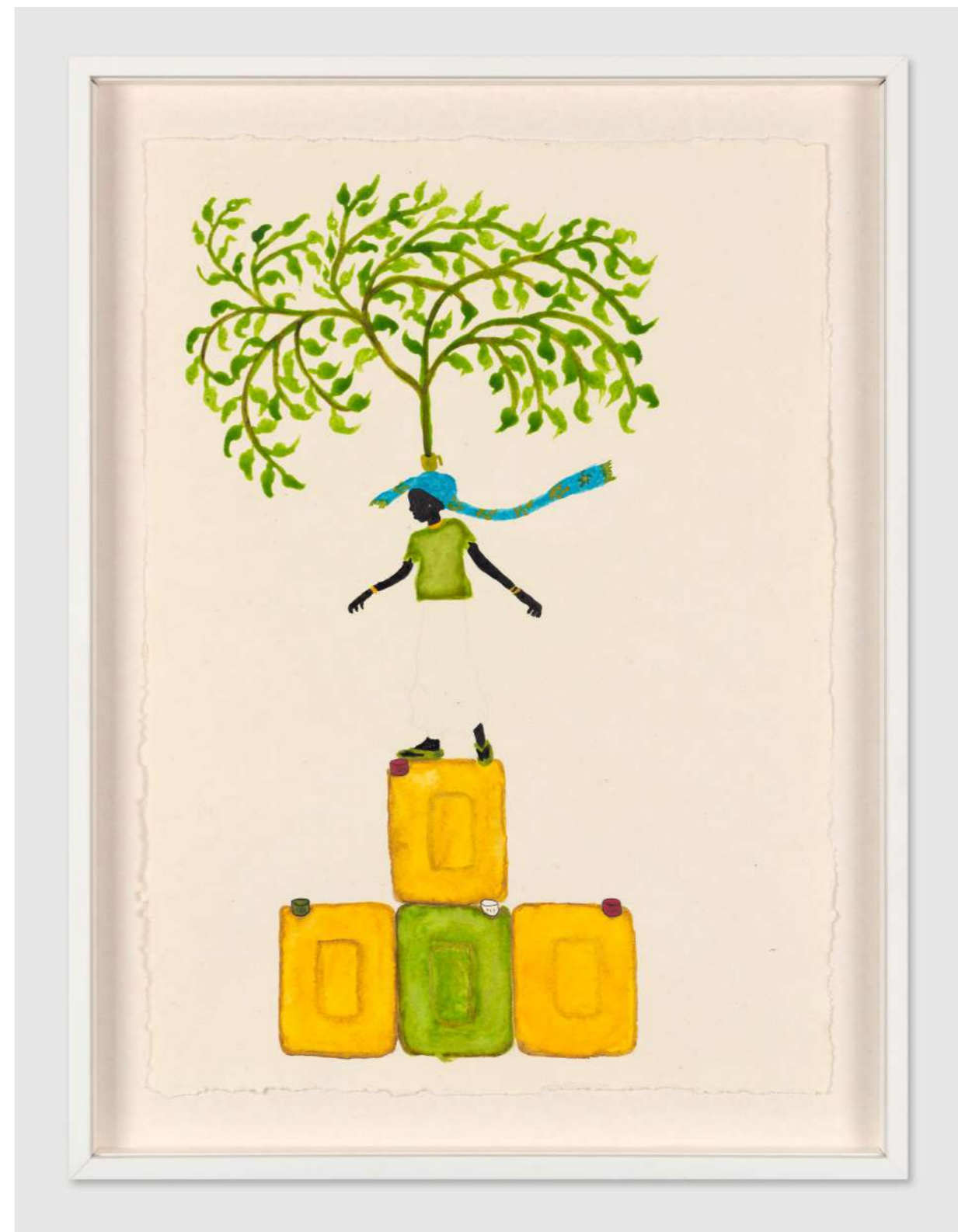
UNIFORMES, 2025
Aquarelle sur papier
Watercolour on paper
30x40cm / 12x16 in



THE WATER GATE, SOUTH, 2025
Aquarelle sur papier
Watercolour on paper
50x66 cm / 20x26 in



À PARTS ÉGALES, 2025
Aquarelle sur papier
Watercolour on paper
40x30 cm / 16x12 in



L'ENVOL, 2025
Aquarelle sur papier
Watercolour on paper
40x30 cm / 16x12 in





PAGE PRÉCÉDENTE / PREVIOUS PAGE
LAUNDRY, AIR CONDITIONER, 2025
Aquarelle sur papier
Watercolour on paper
50x132 cm / 20x52 in

LA SIESTE, 2024
Aquarelle sur papier
Watercolour on paper
30x40 cm / 12x16 in



GAUCHE / LEFT
LA CONNEXION, 2025
Aquarelle sur papier
Watercolour on paper
30x40 cm / 12x16 in

DROITE/ RIGHT
SMELLS GOOD, 2025
Aquarelle sur papier
Watercolour on paper
30x40 cm / 12x16 in



LA SIESTE SOUS LA CLIM AU NATUREL, 2024
Aquarelle sur papier
Watercolour on paper
30x40 cm / 12x16 in

La sieste sous l'ombre du manguier, bercée par une douce mélodie du frottement des feuilles et les chants des oiseaux qui savourent les mangues mûres. Je vole au pays des rêves, je flotte au-dessus de paysages magnifiquement colorés à la saveur des mangues.

The nap under the shade of the mango tree, lulled by the soft melody of the rubbing of the leaves and the songs of the birds enjoying the ripe mangoes. I fly in the land of dreams, I float above beautifully coloured landscapes with the flavour of mangoes.



LES FLEURS JAUNES, 2023
Aquarelle sur papier
Watercolour on paper
30x40cm / 12x16 in



MISS RED AND WHITE, 2023
Aquarelle sur papier
Watercolour on paper
30x40cm / 12x16 in

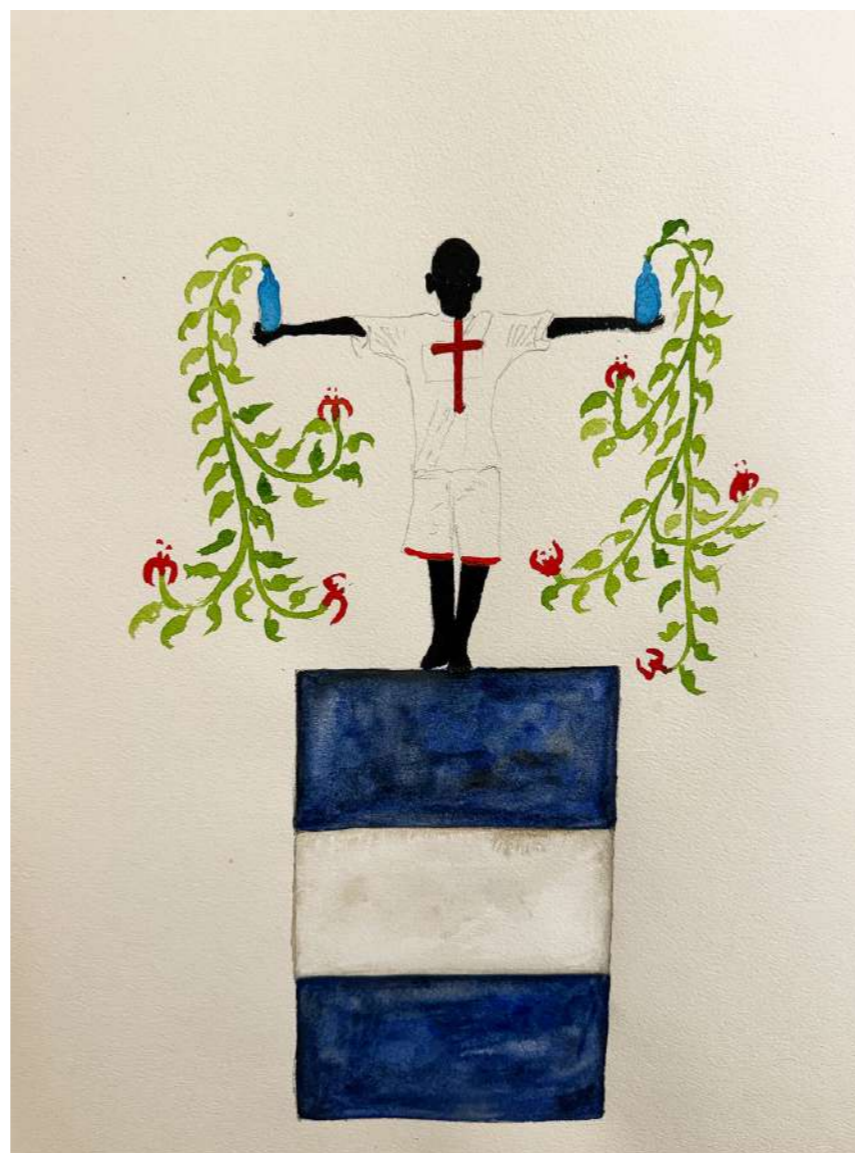




THE JUMP, 2024
Aquarelle sur papier
Watercolour on paper
50x65 cm / 20x26 in



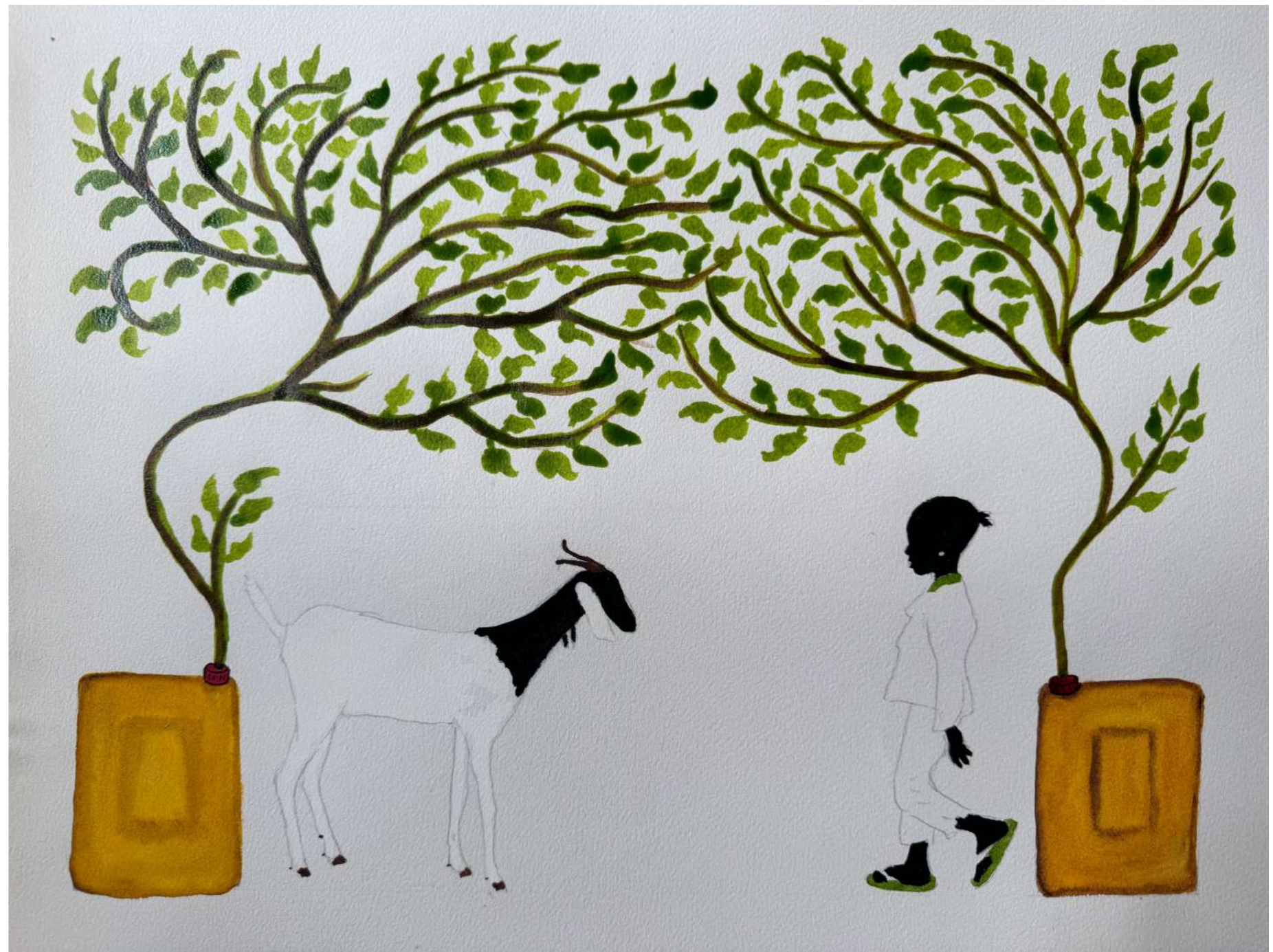
GAUCHE/LEFT
SOUVENIR, 2023
Aquarelle sur papier
Watercolour on paper
40x30 cm / 16x12 in



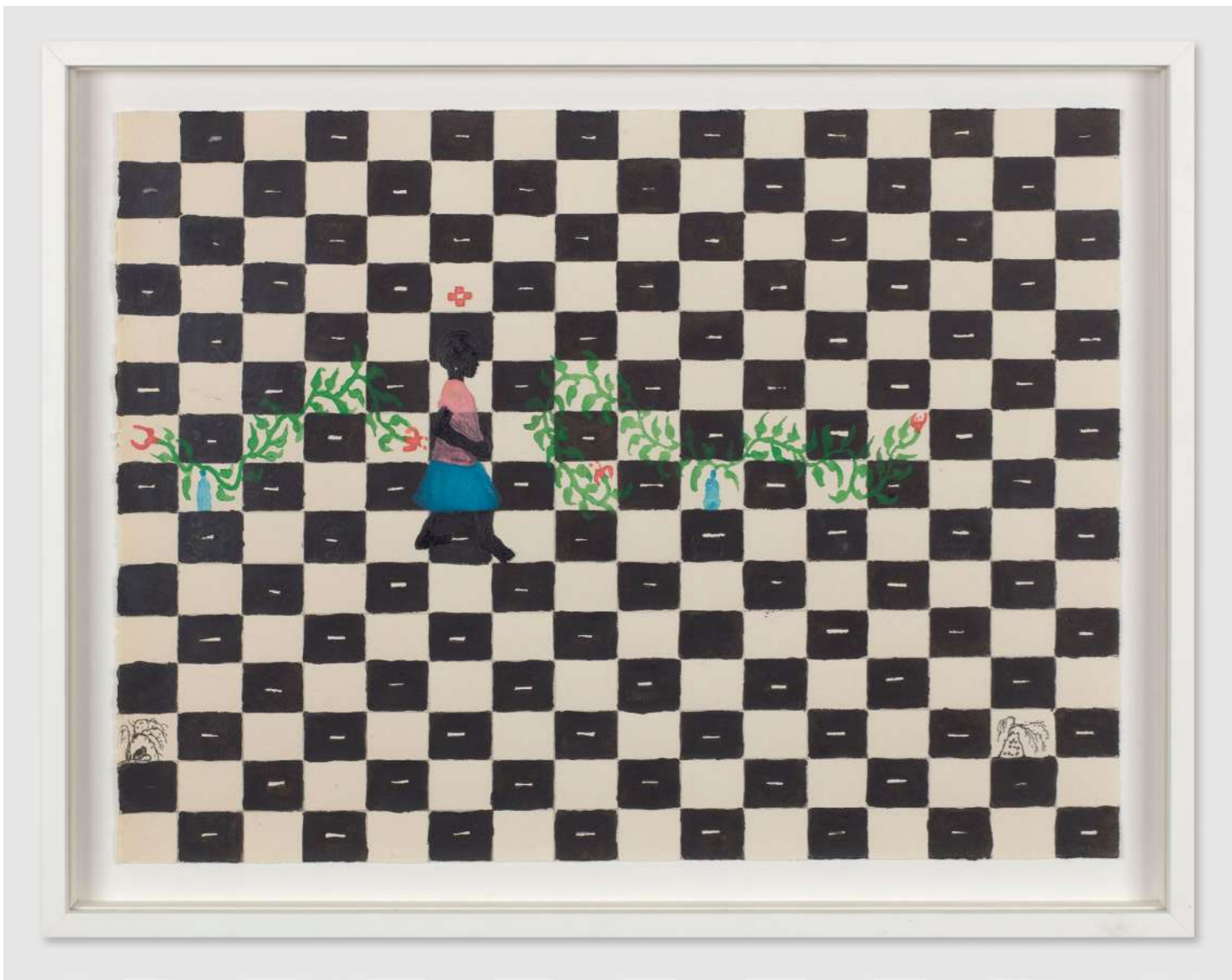
MILIEU/MIDDLE
LE PARTAGE, 2023
Aquarelle sur papier
Watercolour on paper
40x30 cm / 16x12 in



DROITE/RIGHT
LA BRANCHE, 2023
Aquarelle sur papier
Watercolour on paper
40x30 cm / 16x12 in



LA CONVERSATION, 2024
Aquarelle sur papier
Watercolour on paper
30x40 cm / 12x16 in

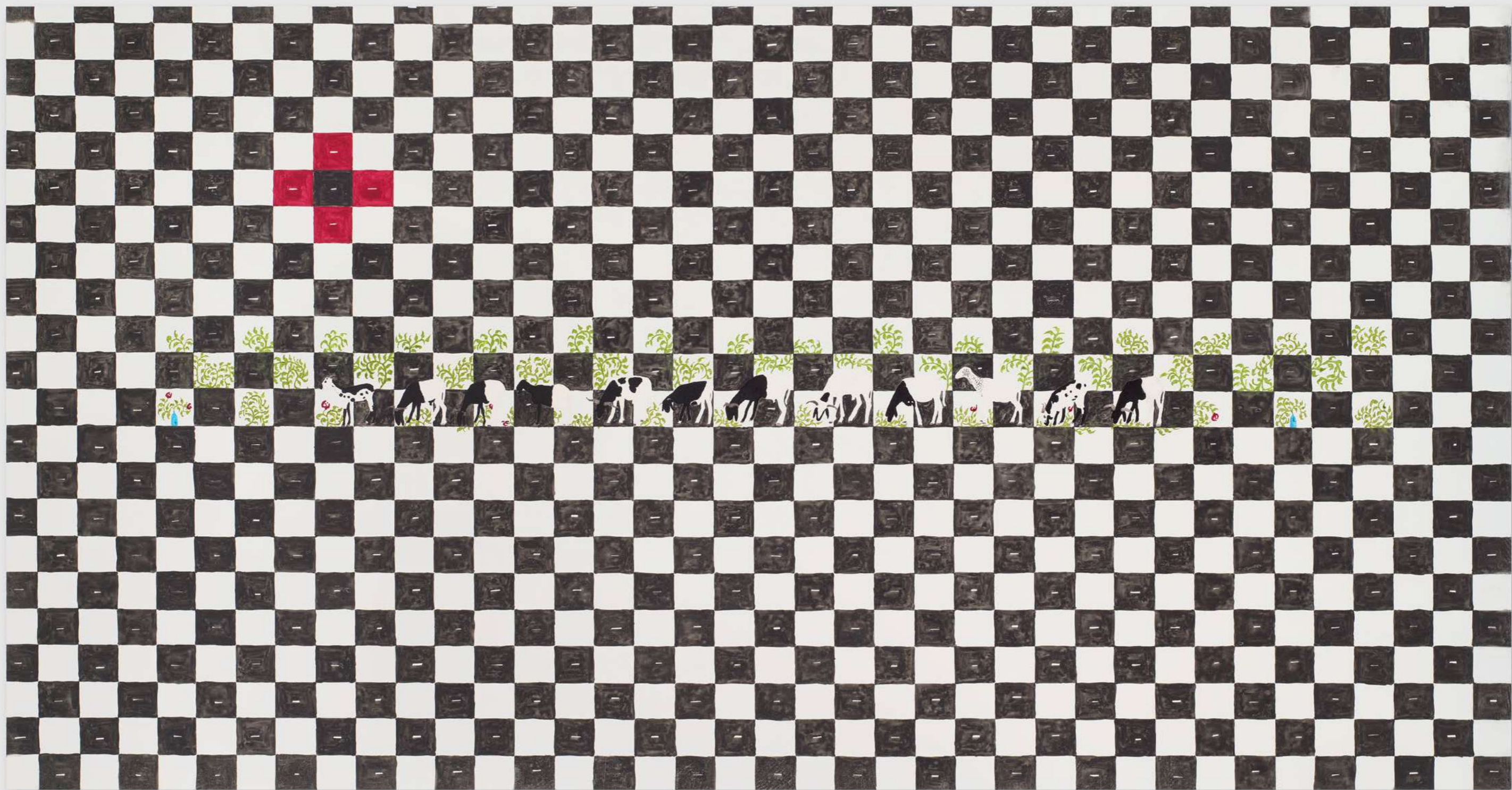


LE TAPIS PEULH, PRINCESSE, 2021
Aquarelle sur papier
Watercolour on paper
30x40 cm / 12x16 in



GAUCHE / LEFT
L'ÉQUILIBRE, 2022
Aquarelle sur papier
Watercolour on paper
40x30 cm / 16x12 in

PAGE SUIVANTE / NEXT PAGE
L'ÉQUILIBRE, 2022
Aquarelle sur papier
Watercolour on paper
40x30 cm / 16x12 in



TEXTILES

FR

EN

Ses oeuvres sur tissu mettent en avant l'artisanat traditionnel burkinabé. Elles témoignent d'un savoir-faire ancestral. Saïdou Dicko pare ces toiles en coton biologique réalisées à la main d'éléments plastiques récupérés. Témoins de l'importance de réutiliser ce qui existe déjà, ils sont un clin d'oeil aux bidons qu'ils mettent en scène. Jadis contenant de l'essence puis de l'eau, ils deviennent tour à tour trônes et canapés confortables, revisités par une imagination infinie.

La notion de cycle est au cœur de la pratique même de Saïdou Dicko. Les images qu'il capture se voient octroyer une multitude de vies et d'histoires d'un médium à l'autre - de la photographie au papier, du papier au tissu. Toujours, la croix peule s'impose comme une signature au-dessus de la tête des personnages. Allusion aux tapis décoratifs traditionnels de la culture peule, elle exalte la beauté et met en avant l'humain plutôt que l'individu.

His works on fabric showcase traditional Burkinabe craftsmanship. They bear witness to ancestral know-how.

Saïdou Dicko adorns his handmade organic cotton canvases with recycled plastic elements. Testifying to the importance of reusing what already exists, they are a nod to the cans they feature. The notion of cycle is at the heart of Saïdou Dicko's practice.

The images he captures are given a multitude of lives and stories from one medium to another - from photography to paper, from paper to fabric. Always, the Peul cross stands out like a signature above the characters' heads. An allusion to the traditional decorative rugs of Peul culture, it exalts beauty and emphasizes the human rather than the individual.



THE QUEEN OF WATER, 2023

Broderie et plastique sur tissage traditionnel en coton biologique, fabriqué au Burkina Faso par des artisans tisserands.

Embroidery and plastic on traditional organic cotton weaving, made in Burkina Faso by artisan weavers

65x92 cm / 25x36 in





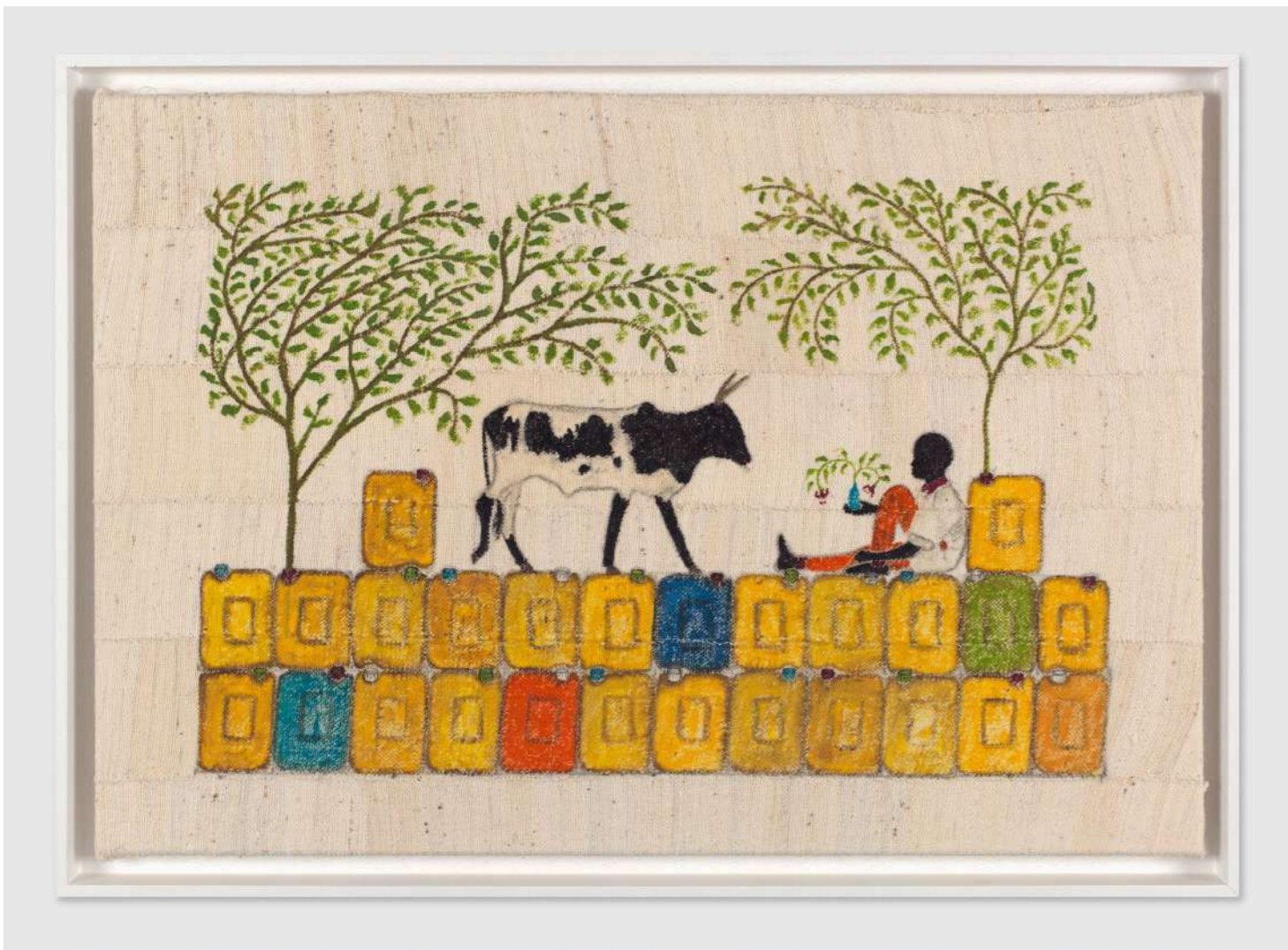
THE WATER CARRIES ME, 2023

Broderie et plastique sur tissage traditionnel en coton biologique, fabriqué au Burkina Faso par des artisans tisserands.

Embroidery and plastic on traditional organic cotton weaving, made in Burkina Faso by artisan weavers

65x92 cm / 25x36 in



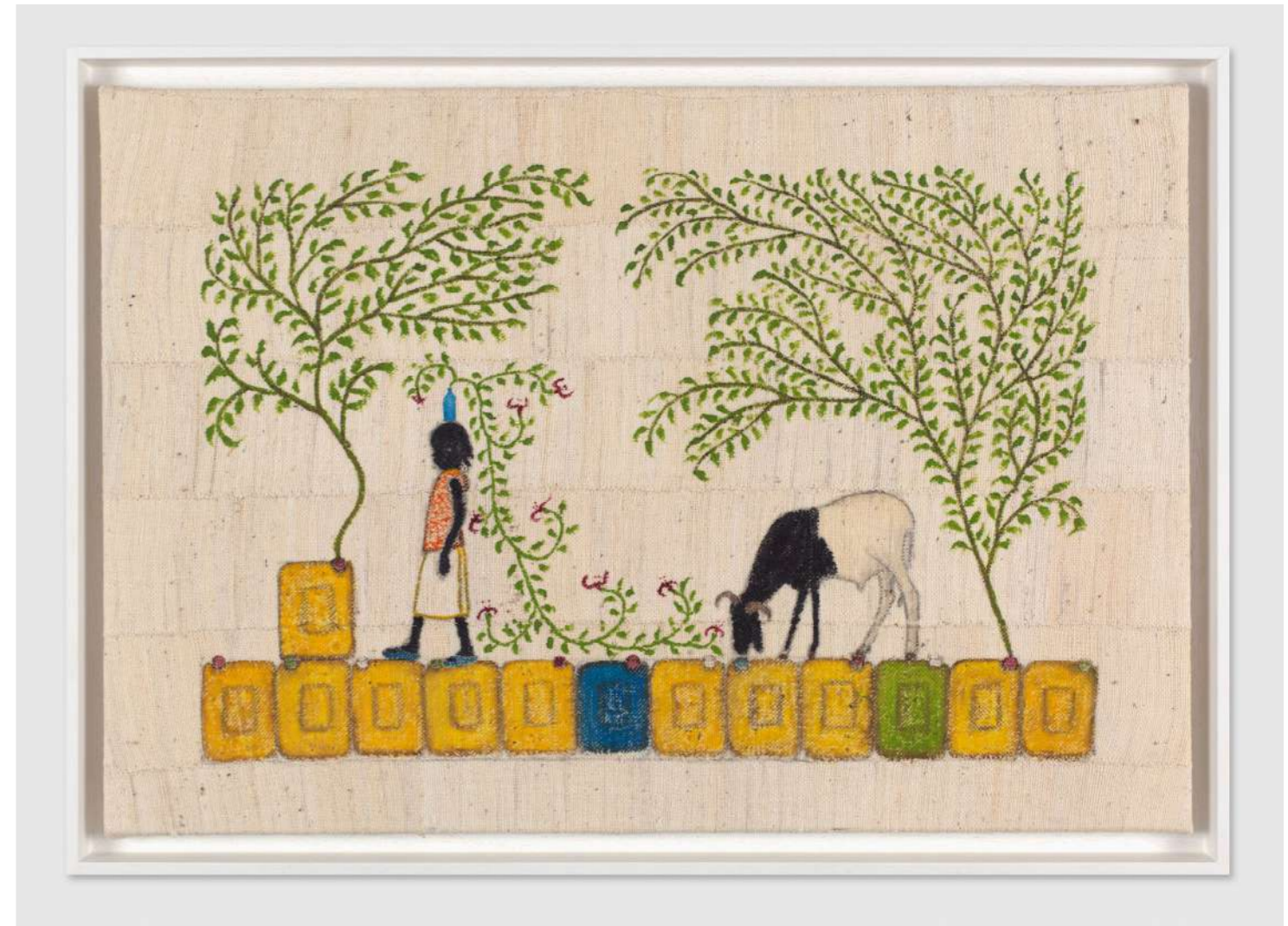


IMAGINATION HAS NO LIMITS, 2024

Encre et aquarelle sur tissu traditionnel en coton biologique, fabriqué au Burkina Faso par des artisans tisserands.

Ink and watercolour on traditional organic cotton weaving, made in Burkina Faso by artisan weavers

52x73 cm / 20x28 in



THE LAND OF JOY, 2024

Encre et aquarelle sur tissu traditionnel en coton biologique, fabriqué au Burkina Faso par des artisans tisserands.

Ink and watercolour on traditional organic cotton weaving, made in Burkina Faso by artisan weavers

52x73 cm / 20x28 in

PETIT BERGER

LITTLE SHEPERD

TEXTE PAR / TEXT BY
SAÏDOU DICKO

FR (TEXTE ORIGINAL)

EN

Je suis devenu berger à 4 ans car j'avais un but. Mon but était de voir la fin de la terre, là où la terre et le ciel se croisent pour toucher le ciel car je ne pouvais pas le toucher en hauteur.

Le premier jour au lever du soleil, avec mon petit bâton, mon troupeau devant moi et le soleil derrière, me voilà parti pour la découverte du bout de l'horizon. Une fois sorti du village, le troupeau a ralenti et s'est divisé pour brouter l'herbe. Mes espoirs ralentissaient en même temps que le troupeau car mon objectif était de me rendre à l'horizon avant le coucher du soleil.

Le soleil nous a rattrapés et à l'heure de midi, les animaux se sont mis à chercher l'ombre des arbres pour faire la sieste.

Le soleil nous a dépassés à la fin de la sieste et nous avons commencé à avancer tout doucement. Le découragement a commencé à grandir en moi.

Le soleil s'est couché à côté de nous derrière la colline. C'était l'heure de rentrer et je pensais que demain mon objectif serait atteint derrière la colline.

Nous avons pris la route du retour car il fallait rentrer à la maison avant la nuit. Nous avons parcouru une distance équivalente à Dakar-Gorée à pied.

Le deuxième jour, je me suis levé plus tôt que la veille pour dépasser la colline. Une fois que nous y sommes arrivés, j'ai vu une clairière immense et au bout de cette clairière se trouvait une petite forêt. Maintenant mon nouvel objectif était de dépasser la forêt.

Le troisième jour, je suis arrivé à la petite forêt. C'était une rivière entourée d'arbres. Je l'ai vite traversée et me voici encore devant une clairière au regard presque infini et, au bout, j'ai aperçu des bouts de collines.

Plus les jours passaient, plus je rencontrais des obstacles et plus mes objectifs étaient devant moi.

Un jour, au milieu d'une clairière au regard d'infini, j'ai regardé derrière moi et je me suis rendu compte que j'avais la même distance derrière. Ma déception fut grande, je venais de réaliser que je ne pourrai jamais toucher la grande calebasse bleue.

I became a shepherd when I was four years old because I had a goal; my goal was to see the end of the earth, the place where the earth and the sky meet, and go there to touch the sky as I could not reach up to it.

On the first day, at sunrise, with my little stick, my flock ahead of me and the sun behind me, off I went to discover the end of the horizon.

Once out of the village the flock slowed down and separated to graze on the grass. My hopes were slowing down along with my flock because my goal had been to reach the horizon before the sun went down.

The sun caught up with us and at noon the animals started looking for the shade of trees for their afternoon nap.

The sun overtook us by the end of our nap and we started to advance ever so slowly. Discouragement began growing within me.

The sun lay down next to us behind the hill. It was time to go home and I thought that tomorrow my goal would be reached behind the hill.

We started on our way back, as we had to get home before nightfall. We covered on foot an equivalent distance to Dakar-Goree.

On the second day, I got up earlier than the day before to go beyond the hill. Once we had got there I saw a vast clearing and at the end of this clearing was a small forest. Now, my new aim was to go beyond the forest.

On the third day, I reached the small forest. It was a river surrounded by trees. I quickly crossed it and once again here I was in front of a clearing with an infinite look and at the end of it, I could see the tips of hills.

The more the days went by, the more I faced obstacles and the more my aims were before me.

One day, in the middle of a clearing with an infinite look, I gazed back and realized the same distance was behind me. Great was my disappointment. I had

Je suis devenu berger à 4 ans car j'avais un but. Mon but était de voir la fin de la terre, là où la terre et le ciel se croisent pour toucher le ciel car je ne pouvais pas le toucher en hauteur.

Le premier jour au lever du soleil, avec mon petit bâton, mon troupeau devant moi et le soleil derrière, me voilà parti pour la découverte du bout de l'horizon. Une fois sorti du village, le troupeau a ralenti et s'est divisé pour brouter l'herbe. Mes espoirs ralentissaient en même temps que le troupeau car mon objectif était de me rendre à l'horizon avant le coucher du soleil. Le soleil nous a rattrapés et à l'heure de midi, les animaux se sont mis à chercher l'ombre des arbres pour faire la sieste.

Le soleil nous a dépassés à la fin de la sieste et nous avons commencé à avancer tout doucement. Le découragement a commencé à grandir en moi. Le soleil s'est couché à côté de nous derrière la colline. C'était l'heure de rentrer et je pensais que demain mon objectif serait atteint derrière la colline. Nous avons pris la route du retour car il fallait rentrer à la maison avant la nuit. Nous avons parcouru une distance équivalente à Dakar-Gorée à pied.

Le deuxième jour, je me suis levé plus tôt que la veille pour dépasser la colline. Une fois que nous y sommes arrivés, j'ai vu une clairière immense et au bout de cette clairière se trouvait une petite forêt. Maintenant mon nouvel objectif était de dépasser la forêt.

Le troisième jour, je suis arrivé à la petite forêt. C'était une rivière entourée d'arbres. Je l'ai vite traversée et me voici encore devant une clairière au regard presque infini et, au bout, j'ai aperçu des bouts de collines.

Plus les jours passaient, plus je rencontrais des obstacles et plus mes objectifs étaient devant moi.

Un jour, au milieu d'une clairière au regard d'infini, j'ai regardé derrière moi et je me suis rendu compte que j'avais la même distance derrière. Ma déception fut grande, je venais de réaliser que je ne pourrai jamais toucher la grande calébasse bleue.

Après avoir digéré ma défaite, la joie est revenue car je venais de comprendre que j'avais trouvé la réponse à ma question tout seul : on ne peut pas toucher le ciel.

J'ai compris aussi que tout ce qu'on apprend par soi-

même est inoubliable. J'ai compris aussi que ma curiosité m'aidait à trouver des réponses à mes pensées. J'ai compris aussi qu'à chaque pas gagné en avant, c'est un pas perdu en arrière car il faut rendre les pas pour rentrer à la maison. J'ai aussi compris qu'aller le plus loin le plus vite possible, me faisait rater beaucoup de choses. J'ai compris aussi que ce qu'on apprend tout seul reste à jamais. Après avoir compris tout ça, j'ai décidé d'être élève de la vie et écolier de la nature.

I became a shepherd when I was four years old because I had a goal; my goal was to see the end of the earth, the place where the earth and the sky meet, and go there to touch the sky as I could not reach up to it.

On the first day, at sunrise, with my little stick, my flock ahead of me and the sun behind me, off I went to discover the end of the horizon.

Once out of the village the flock slowed down and separated to graze on the grass. My hopes were slowing down along with my flock because my goal had been to reach the horizon before the sun went down.

The sun caught up with us and at noon the animals started looking for the shade of trees for their afternoon nap.

The sun overtook us by the end of our nap and we started to advance ever so slowly. Discouragement began growing within me.

The sun lay down next to us behind the hill. It was time to go home and I thought that tomorrow my goal would be reached behind the hill.

We started on our way back, as we had to get home before nightfall. We covered on foot an equivalent distance to Dakar-Goree.

On the second day, I got up earlier than the day before to go beyond the hill. Once we had got there I saw a vast clearing and at the end of this clearing was a small forest. Now, my new aim was to go beyond the forest.

On the third day, I reached the small forest. It was a river surrounded by trees. I quickly crossed it and once again here I was in front of a clearing with an infinite look and at the end of it, I could see the tips of hills.

The more the days went by, the more I faced obstacles and the more my aims were before me.

One day, in the middle of a clearing with an infinite look, I gazed back and realized the same distance

même est inoubliable.

J'ai compris aussi que ma curiosité m'aidait à trouver des réponses à mes pensées.

J'ai compris aussi qu'à chaque pas gagné en avant, c'est un pas perdu en arrière car il faut rendre les pas pour rentrer à la maison.

J'ai aussi compris qu'aller le plus loin le plus vite possible, me faisait rater beaucoup de choses. J'ai compris aussi que ce qu'on apprend tout seul reste à jamais.

Après avoir compris tout ça, j'ai décidé d'être élève de la vie et écolier de la nature.

Me voici parti pour un nouveau départ en tant que vrai petit berger.

Tous les jours, je prenais la même direction mais jamais le même chemin. Je passais mes journées à escalader des arbres, à monter des collines, à marcher sur les vagues de la mer inondées de dunes. Je marchais sur l'eau trempée de soleil qui pleut à cinquante degrés. J'étais très désaltéré avec ma gourde pleine d'air froid devant des ruisseaux de pluie de soleil, et soudain, j'ai eu soif après avoir vidé ma gourde avec une boisson ocrée dans une rivière. La journée a continué avec le soleil qui transformait les arbustes en arbres noirs qui étaient les bienvenus pour s'abriter de la lumière à trente cinq degrés. Les arbres noirs grandissent très vite en absorbant la lumière.

Le soleil rougit car il a perdu sa lumière face à l'ombre. Belle victoire de l'ombre qui efface le soleil ! L'ombre grandit et ma vue diminue, la chaleur à douze degrés se fait sentir.

Il est temps de demander l'hospitalité à la nature, de nous offrir quelques fagots pour faire une flamme, pour s'abriter des chaleurs de douze degrés.

was behind me. Great was my disappointment. I had just realised I could never touch the great blue calabash.

Having swallowed my defeat, joy came back because I had just understood I had found the answer to my question by myself: One cannot touch the sky.

I also understood that what you learn by yourself is unforgettable.

I also understood that my curiosity was helping me find answers to my thoughts.

I also understood that every step you gain going forward is one you lose behind because you have to give the steps back to go home.

I also understood that going the furthest the fastest way possible caused me to miss many things.

I also understood that what you learn by yourself remains forever.

After having understood all that, I decided to be life's pupil and nature's schoolboy.

There I was, all set for a fresh start as a real little shepherd.

SHADOWED PEOPLE

FR (TEXTE ORIGINAL)

EN

Je suis le prince qui règne dans la joie, dans le partage et l'entraide malgré les obstacles du quotidien. Mon trône est sur un champ de pétrole, mon peuple n'y a pas accès et mon royaume est sur un champ cultivable non exploité. Je suis sûr et j'espère (Hope) que nos enfants cultiveront tous nos champs et partageront les récoltes sous des arbres dans la nuit sous la lumière du soleil.

Je suis la reine mère poule qui a été déplumée par mes princes et princesses. J'espère (Hope) de tout mon cœur qu'ils pourront voler avec mes plumes.

Je suis l'enfant joyeux et drôle, entouré d'adultes hantés par leur passé glorieux et soucieux de leur avenir, et moi je profite du présent, et j'espère (Hope) partager leur futur glorieux...

Je suis l'enfant capricieux avec une bouille d'ange. Mes journées sont rythmées de pleurs, de joies fractionnées et de réclamations de non-dû. J'espère que quand je serai grand je ressemblerai à ma petite sœur de deux ans qui est drôle, joyeuse, partageuse et autonome....

Je suis un être humain transformé en ombre par un artiste qui a eu la chance de voyager dans plusieurs pays.

Il a fait des photos dans lesquelles il intègre mes photos du quotidien ou pas. Il transforme mon corps en ombre dans son studio photo en perpétuel mouvement. J'espère (Hope) que j'aurai aussi la chance de voyager autant que mon ombre.

Je suis l'ombre qui navigue dans un monde virtuel qui est devenu si réel que ma réalité est devenue virtuelle.

Nous sommes dans un monde rempli d'ombres entourées de quelques personnes. Nous espérons que la majorité de nos ombres deviendront les personnes que nous étions.

Pourquoi sommes-nous devenus des spectateurs de drames que nous aurions pu éviter ?

Pourquoi sommes-nous si seuls au milieu de tous ?

Je suis tout simplement une ombre, votre ombre, leurs ombres, son ombre, mon ombre.

I am the prince who reigns in joy, by sharing and in mutual help, in spite of the obstacles of daily life. My throne is on an oil field, my people do not have access to it, and my kingdom is on an untapped farmland. I am sure and I hope (Hope) that our children will cultivate all our fields and will share the crops in the night under the trees and the sunlight.

I am the queen mother hen who was plucked by my princes and princesses. Hope (Hope) with all my heart that they will fly with my feathers.

I am the child, happy and funny, surrounded by adults, haunted by their glorious past and concerned about their future, while I take advantage of the present, and I hope (Hope) to share their glorious future...

I am the capricious child With an angel face. My days are punctuated by tears, broken joys and unpaid claims. I hope that when I grow up I will look like my little sister of 2 years old who is funny, happy, sharing and autonomous...

I am a human being transformed into a shadow by an artist who has had the chance to travel to several countries.

He made photos in which he integrates my photos of everyday life or not. He turns my body into shadows in his photo studio which is in perpetual motion. I hope (Hope) that I will also have the chance to travel as much as my shadow.

I am the shadow that navigates a virtual world that has become so real that my reality has become virtual.

We are in a world filled with shadows surrounded by a few people. We hope that the majority of our shadows will become the people we were.

Why did we become spectators of drama that we could have avoided?

Why are we so alone in the middle of all?

I'm just a shadow, your shadow, their shadows, my shadow.



7, RUE NOTRE DAME DE NAZARETH, 75003 PARIS

+ 33 1 40 33 13 86

INFO@AFIKARIS.COM

WWW.AFIKARIS.COM

AFIKARIS